

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES MOUVEMENTS DE L'ÉCOLE MODERNE



L'ÉDUCATEUR

REVUE PÉDAGOGIQUE BIMENSUELLE
DE L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE



(Photo Ecole Freinet)

Bientôt l'hiver !
Pensez à votre classe de neige !

33^e année

n° 4

15 Novembre 1960

DANS CE NUMERO

= C FREINET

- Modernisation au 2ème degré

E FREINET

- La part du Maître

G PAYA

- Enfants Poètes

M BEAUGRAND :

- Les brevets de surface

Le BOHEC

Le Planning

VIE DE L I C E M

NOS DEUILS.

Nous apprenons avec une double peine le décès de la mère de notre ami Guillard.

Double peine, parce que ce deuil atteint durement un de nos meilleurs camarades, mais aussi parce que la mère de Guillard était une de nos premières adhérentes alors qu'elle publiait en 1933 les *Contes Bonçois*, de *Satolas et Bonce*, Isère.

Nous prions Guillard de croire à la grande peine des pionniers de notre mouvement et de tous ceux, et ils sont nombreux, qui connaissent le dévouement à notre œuvre d'Henri Guillard, digne continuateur de l'œuvre de sa mère.



MARIE-LOUISE PANNIÉ.

D'Abidjan nous parvient la bien triste nouvelle de la mort de Marie-Louise PANNIÉ. La santé, sans cesse altérée et qu'elle maintenait en équilibre plus ou moins stable, au prix d'une discipline ascétique, n'a pas permis que notre chère et douce amie nous soit conservée plus longtemps. Grande sera la peine de tous ceux qui l'ont approchée et connue, car la connaître, c'était l'aimer, et l'aimer, c'était tout de suite sentir les dimensions de l'humain.

Il n'était pas de misères physiques ou morales, il n'était pas d'injustices qui n'éveillent en elle cet élan de rédemption qui la portait à la pointe de tous les combats, fussent-ils au-dessus de ses résistances physiques. Il n'était pas d'initiative généreuse et fière qui ne donnât la mesure de la noblesse de son cœur. Sa grande simplicité dans toutes les démarches de ses actes et de sa pensée portait en elle une manière de sainteté assez pure pour s'ignorer, assez fervente pour être convaincante. C'est ainsi qu'elle fut l'une de nos meilleures militantes ; c'est ainsi qu'elle fut la plus lumineuse des éducatrices ; c'est ainsi qu'elle fut la plus chère des amies.

Pour nous, en nous retournant vers un passé qui fut avant tout celui de l'amitié où tant de chers visages se sont effacés, Marie-Louise reste le symbole de la présence et du secours. Nous pouvions aller vers elle avec le même élan qu'elle avait à venir vers nous et nous nous retrouvions à cette hauteur d'âme, chaleureuse et vibrante qui scelle les affections réelles et transmissibles, parce qu'elle est l'expression de l'idéal de tous.

Son souvenir durable accompagnera notre œuvre et nous en sommes sûrs, l'humanisera.

E. et C. FREINET.

Actualités de l'Ecole Moderne



Les enfants sont-ils mûrs pour leur autodétermination ?



La question se pose pour l'Ecole comme elle s'est posée pour les peuples.

Après avoir été si longtemps asservis, les divers Etats d'Afrique, secoués par un irrésistible vent de démocratie, demandent, exigent, prennent leurs droits naturels à l'autodétermination. Et les colonialistes font mine d'être effrayés : « Ces hommes ne sont pas assez instruits, pas assez entraînés à l'exercice de la liberté pour qu'on les laisse se gouverner démocratiquement. Voyez ce qui se passe au Congo ! ».

Ce qu'ils redoutent d'ailleurs, c'est moins un exercice défectueux de la liberté qu'une reconsidération radicale des rapports entre maîtres et esclaves, entre colonisés et colonialistes, susceptibles de compromettre et bientôt d'anéantir leurs injustes privilèges.

L'histoire est pourtant là, déterminante : les peuples colonisés sont restés cent ans et plus sous la coupe de leurs maîtres et ils n'étaient pas plus mûrs pour l'autodétermination qu'aux tout premiers jours de leur esclavage. Ils l'étaient sans doute même moins. Par la prise en main parfois cahotique et périlleuse de leur organisation politique et sociale, ils parcourent en quelques mois — ou en quelques années — ce chemin dont on ne les jugeait pas dignes. Et ma foi, l'Inde, l'Indonésie, la Chine, la Tunisie, la Guinée, le Soudan ou Cuba mènent aussi bien leurs affaires, malgré d'humains aléas, que les vieux gouvernements européens ou anglo-saxons qui prétendaient leur faire la loi.

C'est par l'exercice de leurs droits, et non par la servitude que les citoyens de ces pays libérés accèdent à la dignité d'hommes et à la liberté de citoyens.



L'analogie est à peu près totale avec nos enfants. Parce qu'ils ne sont pas en mesure, à l'origine, de s'organiser librement, on juge qu'il faut, d'autorité, les diriger et les commander. On se préoccupe moins en pédagogie de savoir comment, par quelles voies et à quel rythme les élèves d'une classe sont en mesure de prendre leurs responsabilités et de décider de leurs conditions de travail et de vie que de déterminer comment les faire obéir, les dresser à des études qu'on leur dit nécessaires mais dont ils ne voient point l'objet ; les contraindre à suivre, à imiter et à copier. Et l'on espère qu'un jour, par un coup de baguette magique ces enfants

asservis deviendront des hommes libres, que ces copieurs se feront créateurs, et ces tâcherons artistes et maîtres.

Et si la baguette ne joue pas miraculeusement, si ces enfants laissés accidentellement libres ne savent jouir qu'anarchiquement de l'air pur et de l'enivrant espace, comme ces poulains déchaînés qui gambadent au hasard de leurs caprices, alors les régents autoritaires auront beau jeu de s'exclamer comme les colonialistes : « Voyez le bel usage qu'ils font de cette liberté reconquise ! Ne vaut-il pas mieux les préparer méthodiquement à l'exercice de leurs droits et ne les libérer qu'après, lorsqu'ils sauront ? ».

Comme la maman dénaturée qui dirait à son enfant incapable encore de garder son équilibre et qui s'essaimait cependant à ses premiers pas :

— Tu commenceras à marcher quand tu seras capable de tenir sur tes jambes. Apprends d'abord !

Non, ce n'est point par des leçons théoriques, ni même par les exemples éminents que nous pourrions leur offrir, et encore moins par notre propre exemple dont nous n'avons pas toujours lieu d'être fiers, que nous préparons nos enfants à prendre en main leur propre destinée : il y faut, comme pour les peuples, le climat vivifiant d'une libre détermination, avec ses doutes et ses risques, mais aussi avec ses élans et son enthousiasme et la certitude d'accéder par cette voie à la dignité de leur fonction d'hommes.

Pourtant, nous dira-t-on, il est bien exact que les enfants, physiologiquement parlant, n'ont pas encore l'élémentaire maturité qui pourrait asseoir leur autodétermination. Comme il est exact que l'oiseau ne peut pas voler tant que ses plumes n'ont pas fleuri en étalant leurs aigrettes vaporeuses. Ce qui ne justifie pas que nous devons nous opposer, au nom de notre science et de notre expérience au premier frémissement de leurs ailes, à la croissance harmonieuse de leur esprit et de leur corps, prélude de leur premier envol.

L'être humain n'est point une machine qu'on monte pièce à pièce et qui est susceptible de marcher quand sera vissé le dernier boulon. Cette autodétermination que nous aurions la prétention de lui octroyer à l'heure « H » prévue par notre orgueil, elle est inscrite déjà dans le subconscient, dans les lignes de vie, puis dans les premiers balbutiements de la croissance. A nous d'aider généreusement cette éclosion comme la maman soutient d'instinct les premiers pas de son enfant, avec l'espoir, avec l'intuitive certitude qu'il saura bientôt, dans le cadre favorable que nous lui aurons préparé,

aller plus loin que nous sur le chemin de la liberté, de la conscience, de la démocratie et de la paix.

Quand nous considérons avec humilité notre propre impuissance à nous gouverner avec un minimum de sagesse ; quand nous voyons les hommes et les femmes de notre temps jeter sous les pieds de leurs dictateurs les embryons d'autonomie que des siècles de lutte leur ont acquis, nous sommes mal venus à juger avec sévérité l'aptitude à l'autodétermination des générations qui viennent.

Notre propre expérience nous montre au contraire que les enfants dégagés de bonne heure de tout l'appareil de servitude dont on les accable, nous donnent bien souvent des leçons de dignité sociale, de conscience politique et de courage civique dont nous devrions nous inspirer et que la Société gagnerait à ce que soient reconsidérées les conditions d'autodétermination des jeunes d'aujourd'hui, les hommes de demain.

C. FREINET.



(Photo Ecole Freinet)

Allez donc à la neige !

Lisez le compte-rendu de l'expérience de l'Ecole Freinet :
Bibliothèque de l'Ecole Moderne n° 2.

DERNIÈRE HEURE

A propos d'une récente circulaire ministérielle

C. FREINET

Nous avons été émus par un Communiqué de Presse, certainement inspiré, sinon dicté par la Direction du premier degré et donnant l'essentiel d'une circulaire de M. Lebetre, dont nous devons prendre connaissance quelques jours après.

« Cette décision, dit le Communiqué, amorce un virage important dans l'enseignement du premier degré où, depuis une dizaine d'années, les expériences et les innovations pédagogiques s'étaient développées, s'efforçant d'une part d'enlever leur caractère d'austérité aux études, et, d'autre part, mettant à la mode des procédés pédagogiques comme l'étude du milieu, la visite des musées, l'extension considérable des moyens audiovisuels, ce qui avait pour effet de diminuer d'autant les horaires impartis aux exercices numériques, à la dictée et à l'analyse ».

Nous analyserons la circulaire elle-même dans le prochain numéro de *L'Éducateur* et nous verrons notamment si M. Lebetre peut contredire aussi radicalement Montaigne, en renversant les termes de son axiome : « Savoir par cœur n'est pas savoir », ce qui se traduirait dorénavant dans la pédagogie française par : « Le par cœur est la forme la plus authentique et la plus durable du savoir ».

Dans une interview parue dans *L'Éducation Nationale* du 3 novembre, M. Lebetre aggrave encore la circulaire, en affirmant qu'elle est un retour au passé, c'est-à-dire un aspect dangereux de la réaction pédagogique.

Nous nous contenterons aujourd'hui de noter que :

1°. M. Lebetre pense *« qu'il est plus sage de revenir à des méthodes qui ont fait leurs preuves »*. Or, ces méthodes n'ont point changé. Dans 90 % des classes, elles sont exactement ce qu'elles étaient au début du siècle, le secteur plus ou moins modernisé n'affectant que 10 % des classes.

La situation catastrophique à laquelle M. Lebetre prétend remédier est donc bel et bien le résultat de la

pédagogie officielle souveraine. L'École française n'a pas hélas ! à y retourner. Elle n'a qu'à y rester en annihilant si possible le noyau de chercheurs modernes qui travaillent plus ou moins clandestinement. Mais on voit mal comment alors quelque chose pourrait changer.

2°. Les décisions ministérielles entraînent nécessairement un retour aux anciennes pratiques de discipline autoritaire. Obliger l'enfant, le contraindre aux devoirs et aux leçons suppose le recours aux sanctions, aux punitions plus ou moins barbares encore en usage dans la majorité des classes de notre pays, le retour à la fessée, le retour à une pédagogie en harmonie avec les passages à tabac policiers et les tortures de l'armée.

Tous les laïques, tous les démocrates se doivent de protester vigoureusement. La France mérite mieux que cela.

Dans le même numéro de *L'Éducation Nationale*, Michel Debré nous montre le chemin de la protestation et de la résistance. Dans le discours prononcé le 10 octobre 1960 sur la Promotion supérieure du travail, M. Debré s'exprime ainsi :

« Je pense ne choquer personne en disant que les mécanismes anciens, et ceux de l'Éducation nationale en particulier, ne sont pas adaptés... On incline à penser que notre système d'éducation est empreint de traditionalisme et témoigne d'une incompréhension technique, politique et humaine de la promotion sociale ».

Et en protestant, nous ne faisons en somme que suivre les conseils de Michel Debré : *« C'est un effort constant, et le refus de se plier à l'orthodoxie qui permettront de développer, dans le cadre de ce qui existe, la promotion sociale ».*

C. FREINET.



Le point de la quinzaine



Vers une modernisation de l'enseignement dans les C.C. et le 2^e degré



Pendant 35 ans nous avons expérimenté patiemment dans notre premier degré, jusqu'à mettre au point un certain nombre de techniques qui, d'aventureuses qu'elles paraissent à l'origine s'avèrent aujourd'hui comme susceptibles de redonner une vie nouvelle à la pratique normale et journalière de nos classes.

Du coup, un certain nombre de notions jadis sacro-saintes ont été sapées, puis mises en doute. Nos mots d'ordre d'il y a trente ans : Plus de manuels scolaires et Plus de leçons cessent aujourd'hui d'être séditeux. Une transformation peut-être radicale est en marche.

Nous n'avons pas l'outrecuidance de penser que nous sommes les acteurs exclusifs de cette évolution. La démocratisation en cours du second degré, les besoins nouveaux de l'industrie, du commerce et de la technique, l'insuffisance flagrante des méthodes du passé face aux réalités d'aujourd'hui et de demain ont contraint parents et éducateurs à se poser un certain nombre de problèmes jamais abordés jusqu'à ce jour et pour lesquels il faudra bon gré mal gré trouver des solutions.

Nous présentons quelques-unes de ces solutions. Nos techniques aujourd'hui solidement implantées dans des milliers de classes du premier degré tendent à persuader les éducateurs des C.C. et du second degré que des voies sont désormais possibles dans lesquelles nul n'osait jusqu'à ce jour s'aventurer.

Les chercheurs — il y en a à tous les degrés — sont désormais en action.



Dans les C.C. d'abord qui accèdent aujourd'hui à une nouvelle fonction après avoir été longtemps des instruments exclusifs de bourrage pour la réussite aux examens qui étaient leur raison d'être.

La réforme amorcée, la nouvelle structure des C.C. à la limite justement des classes d'orientation incite les éducateurs de ce degré à reconsidérer leurs techniques de travail. Il se trouve justement qu'à l'occasion du recrutement intensif de ces derniers temps, un

nombre important de nos adhérents ont accédé aux C.C.. Ils y entrent avec le souci évident de ne pas se contenter des anciennes pratiques mais d'expérimenter, de chercher des solutions plus efficaces. Et naturellement ils se réfèrent à nos techniques.

Celles-ci ne sauraient être transposées telles que, pas plus aux C.C. qu'au second degré. Il y faut une adaptation, avec adaptation aussi, et s'il le faut création des outils nouveaux qui permettront cette efficacité.

Nous avons déjà pris une avance dans ce sens par le travail d'avant-garde de notre Commission C.C. au cours de ces dernières années : le texte libre, le roman scolaire, le journal et la correspondance ont été expérimentés avec succès. Quelques-uns de nos outils : *B.T.*, *suppléments B.T.*, *Fichiers* sont immédiatement utilisables. Nous sommes en train de réaliser des fichiers auto-correctifs qui seront le pendant de ceux que nous utilisons avec tant de succès au premier degré. Notre Commission de travail, forte d'une trentaine de bons ouvriers est à pied d'œuvre pour les études et les recherches qui s'imposent.

Le second degré bouge aussi.

Lentement. Mais il nous faut considérer aussi les obstacles peut-être plus graves encore que ceux que nous avons rencontrés nous-mêmes, qui gênent, contrarient et parfois annihilent les efforts des chercheurs du second degré.

Il y a eu et il reste contre eux l'organisation spécifique du second degré, avec la pratique des cours spécialisés — peut-être inévitables — qui prennent les étudiants dans un engrenage « parfait et glacé » (1) qui les lamine au lieu de les éduquer et de les cultiver.

Cet état de fait est actuellement dangereusement aggravé par la surcharge des classes et par la hantise d'examens encyclopédiques dont la préparation ne laisse plus de place aux tâches d'éducation et de formation considérées comme superflues.

C'est pourtant dans ce complexe que se font jour de nombreuses initiatives dont les *Cahiers Pédagogiques de l'Enseignement du Second Degré* se font régulièrement l'écho.



Le numéro du 15 septembre, consacré aux manuels va nous permettre justement de donner une idée de l'ampleur de cette évolution. Il est le résultat d'une enquête auprès des professeurs, mais différentes enquêtes permanentes que mènent les éditeurs pour la mise au point et la vente de leurs manuels.

« Le sondage de l'éditeur est fait au niveau des habitudes, celui des *Cahiers* décèle plutôt des inquiétudes pédagogiques. Raisonner sur les habitudes, c'est le plus sûr, mais les inquiétudes d'aujourd'hui peuvent annoncer les habitudes de demain. Un manuel complémentaire du cours, qu'il se garderait de doubler ; un manuel méritant vraiment son nom : léger, mince, portable, maniable ; un manuel qui suivrait pas à pas, sous le nom actuellement galvaudé de livre du maître, un guide d'utilisation pédagogique ; un manuel composé en commun par le professeur et les élèves à l'aide d'éléments mobiles ; un manuel plus respectueux enfin des textes qu'il se défendrait de couper et de défigurer par des notes, des notices et des questionnaires. Ce sont là autant d'idées minoritaires aujourd'hui, qui pourront un jour intervenir dans un calcul de rentabilité et dans un placard publicitaire ».

Certes la texture des manuels et leur utilisation diffèrent selon la discipline considérée. Les rédacteurs de ce numéro spécial ont considéré :

1°. *Les manuels qui sont des cours.* — Ils sont d'ordinaire condamnés sous leur forme actuelle. Ils seraient par contre utilisables si intervenaient un certain nombre de modifications au sujet desquelles nous avons notre mot à dire.

Pour ce qui concerne l'enseignement de la

(1) Voir Cahier de l'Enseignement du second degré, N° du 15/10/60.

géographie, « dans la pratique, le professeur aurait besoin, non pas du manuel tel qu'il est actuellement conçu, qui redouble son cours, mais d'un complément documentaire... Les livres actuels sont très luxueux. Il faudrait leur conserver ce caractère, mais on pourrait réduire sensiblement leur volume, et partant, leur prix, en supprimant presque complètement l'exposé magistral au profit des éléments documentaires mentionnés ci-dessus ».

Nous avons mis au point deux formules qui répondraient parfaitement à ces besoins : la *Bibliothèque de Travail*, évidemment réalisée pour le niveau du second degré, et le *Fichier Scolaire Coopératif* qui serait l'outil idéal.

La même solution serait valable pour un enseignement vivant et efficace de l'histoire. Il suffirait d'en préparer les éléments.

Pour l'enseignement des sciences, un professeur réclame un *livre-catalogue* dans lequel on trouverait :
— des photos macro et microscopiques ;
— des extraits de cartes-coupes géologiques etc...
— des textes choisis.

Une édition *B.T.* 2° degré répondrait parfaitement à ces soucis.

2°. *Les manuels qui sont des méthodes*, comme les méthodes de lecture ou de solfège, apparemment logiques et scientifiques mais qui de ce fait, sont toujours détachées de la vie, ce qui est pour nous une tare initiale.



Un certain nombre de professeurs critiquent d'ailleurs la progression rigoureuse des manuels et sont à la recherche d'autres techniques de travail, notamment pour l'apprentissage des langues. « Les programmes officiels sont la loi, les manuels sont les décrets d'application, et nous savons bien que les décrets d'application peuvent dénaturer la loi qu'ils sont censés faire entrer dans les faits. Les livres renchérisent sur les programmes et constituent pour l'interprétation de ceux-ci une sorte de jurisprudence qui en aggrave la surcharge ».

Enfin, un professeur d'anglais se pose même la question : « En 6° et en 5° ne peut-on se passer de manuels ? ».

3°. *Les manuels qui sont des morceaux choisis.*

Notre solution supplément *B.T.* de *Textes d'auteurs* serait également valable.

4°. *Les manuels instruments de travail*, valables en principe, mais à reconsidérer dans leur conception

La conclusion de ces diverses études est : *vers un assouplissement des manuels*. Pierre Provost, professeur de physique au Lycée Louis le Grand présente alors le *manuel composable*, qui répond à plusieurs préoccupations qui se font jour dans ce cahier : disposer d'un instrument de travail moins rigide, moins définitif que le manuel ; d'un instrument de travail qui laisse l'élève moins passif puisque le manuel composé par l'un ne serait pas identique au manuel composé par l'autre.

Nous sommes là, très près de nos réalisations. Ce *manuel composable*, c'est notre livre de vie à feuillets mobiles, dans lequel on place non seulement les textes imprimés, mais les textes d'auteurs, les fiches-guides d'histoire et de sciences. Ce livre de vie tend d'ailleurs aujourd'hui à se spécialiser puisque nous venons de réaliser des reliures spéciales à feuillets mobiles avec guides intercalaires, avec lesquels nos camarades réalisent désormais leur livre d'histoire et de sciences.

L'idée est donc lancée au second degré. Mais sa réalisation nécessitera un long travail coopératif, ce même travail que nous poursuivons au premier degré pour la préparation notamment de fiches-guides, de thèmes d'enquêtes ou d'expériences. Mais comment coordonner tout cela au second degré, comment organiser la vente et la distribution des diverses fiches de travail, comment opérer leur mise à jour ?

Un travail d'équipe serait indispensable et nous pourrions, nous-mêmes profiter du travail qui y serait réalisé : « Une revue pourrait servir de lien entre éditeur et professeurs. Grâce à cette revue, des chapitres nouveaux pourraient être soumis à l'approbation des collègues avant toute impression. Cette revue recueillerait les suggestions, les projets, elle serait l'organe d'expression de ses propres lecteurs, le creuset de la recherche pédagogique d'où sortiraient les feuillets du manuel composable ».

CONCLUSION DE CETTE ENQUÊTE :

Il faut repenser le livre scolaire.

Il faut penser aussi « à des ouvrages de documentation, qui n'existent actuellement que pour des adultes ; la collection Colin et « Que sais-je ? ». Il s'agirait de livres de bonne vulgarisation, de connaissance du monde, dirais-je, si le titre n'était pas déjà pris.

« Le programme de la collection que j'imagine pourrait épouser, par degrés et intelligemment, les vraies curiosités, les légitimes obsessions, parfois les angoisses des élèves de dix à vingt ans. On jurerait, au départ, que tout serait honnêtement fait. Je crois qu'on rencontrerait un succès qui, loin de léser les études, viendrait renforcer extraordinairement l'intérêt offert par le cours de physique, d'astronomie, de mathématique, de littérature. On verrait apparaître là une catégorie de manuels non classiques, échappant peut-être à la classification que vous avez proposée, mais à laquelle un riche avenir serait promis ».

Cette collection, l'auteur l'ignore, c'est, pour les enfants de dix à quatorze ans, la *Bibliothèque de Travail* qui pourrait se continuer, avec un contenu quelque peu différent, au-delà de cet âge.

L'idée, on le voit, est dans l'air. La réalisation en serait certainement possible à bref délai.



Il n'est pas en notre pouvoir de décider dans des réalisations qui ne sont pas de notre ressort. Mais il serait intéressant pour tous que nos techniques, nos outils et nos publications trouvent ainsi dans les C.C. et au second degré un prolongement qui contribuerait à modifier le climat scolaire et renforcerait donc notre patiente campagne pour la modernisation de notre enseignement.

C. FREINET.

UN CADEAU DE NOËL POUR ENFANTS ET ADULTES

Il y a toujours un Père Noël pour les Grands et les Petits. Il vous propose cette année deux cadeaux à offrir :

- Un abonnement à *ART ENFANTIN* avec un beau numéro de Noël et supplément-surprise **10 NF**
- Un album *ART ENFANTIN*, broché des numéros parus en 1959-1960, sous couverture originale..... **15 NF**
- Les deux réunis **22 NF**

Une occasion de faire plaisir et d'éduquer à la fois.

Commandes à adresser à l'I.C.E.M. - Cannes - Bd. Vallombrosa.

*Quelle est la part du maître ?
Quelle est la part de l'enfant ?*

POUR UNE PÉDAGOGIE DE SUBTILITÉ

Elise FREINET

Il m'est souvent donné de tenir entre mes doigts le petit chef-d'œuvre qu'un enfant, par un coup de chance exceptionnel, a réalisé. Je dis chef-d'œuvre en pesant bien mon mot, ce qui veut dire que je me sentirais à même d'en faire le plaidoyer à la fois en me référant à l'enfant et à ses dispositions affectives et mentales et en trouvant à l'objet une sorte de lignée de noblesse dans ce passé millénaire, aux époques privilégiées où créer, c'était d'abord embellir la vie. J'ai toujours cru que le plaisir de la culture était de faire affleurer à la lumière la vérité d'un événement actuel et de rechercher les résonances que ce fait surprenant éveille à travers les siècles.

Tout d'abord on pressent sans pouvoir la comprendre, la densité d'une telle œuvre ; puis au fur et à mesure que se précisent les parentés dont elle est digne, elle prend du poids et devient fabuleuse, chargée d'une sorte d'aimantation comme mystique qui la sacre de grandeur à l'écart des autres faits semblables, en apparence. Nous avons ainsi dans notre Ecole Freinet, quantité d'œuvres sûres que seuls admirent les initiés, mais qui dans le flot des exigences quotidiennes s'en vont atterrir au hasard des mains iconoclastes qui les saisissent, sans l'ombre d'une appréhension...

Il arrive souvent que l'enfant-créateur de l'œuvre miracle se fâche et tente de récupérer son bien. Ce n'est en général pas facile de résoudre de tels problèmes.

— Ici, dit l'adversaire *tout est à tout le monde. C'est la communauté qui compte !*

On ne répètera jamais assez que le souci de la morale-à-tout-prix est l'un des écueils de l'éducation. Ne l'avez-vous pas remarqué, le moraliste est toujours sans subtilité ni réelle profondeur : il rabaisse, nivèle, ratisse sans pitié les belles fiertés enfantines. Il n'a de cesse qu'autour de lui s'étende le silence glacé de la lande infertile de l'absolue égalité.

Heureusement l'enfant sait que sa vie à lui n'est pas identique à celle des autres. Il fait confiance en ses capacités à tirer de ses expériences l'œuvre vive qui le consolera de sa déception. Il fait confiance à ses yeux qui savent voir, à ses mains qui saisissent le matériau avec décision et sûreté et qui, par tâtonnement expérimental le mèneront jusqu'à la perfection dernière à un niveau où la fierté est à son comble. C'est de cette fierté-là dont nous prenons grand soin. Sans elle, nous serions irrémédiablement ensevelis dans les pauvretés scolaires dont nos retardés abaissent encore le niveau.

La vie d'une maison comme la nôtre serait bien

vite irrespirable et préparerait, j'en ai peur, la clinique psychiatrique où cette fois, par prescription médicale, serait réintroduite la libre expression, pierre d'angle de toute éducation profonde. Après trente ans de présence dans notre Ecole Freinet, où tout ne se fait pas, tant s'en faut, sur une pente allante, j'ai la conviction profonde que la meilleure pédagogie est celle de *l'enthousiasme..*

Si une classe est vivante, créatrice, riche d'initiative, nous sommes rassurés, le maître y est à sa place et les moissons seront fécondes. Si la classe au contraire est immobile, trop silencieuse, trop scolaire, la pauvreté désormais la guette : elle devra recevoir du sang nouveau. C'est pourquoi, dans la mesure du possible, aux heures d'activités libres, nous interchangeons les maîtres et les élèves, de façon que l'initiative des plus hardis fertilise les plus amorphes, pour que toujours soit préservée cette exaltation de vivre qui est la grande richesse de l'enfance.

Un fait choisi parmi beaucoup d'autres fera comprendre dans quelle atmosphère œuvrent nos enfants et de quel secours est la spontanéité qui sans cesse, délivre une charge affective à l'origine de tant de métamorphoses !

Ces derniers jours, alors que j'installais la chambre de trois petits frères nouveaux venus dans la maison, Evelyne (5 ans) s'offrit à m'aider dans ce travail d'entolivement que j'avais entrepris.

— *Si tu voulais, je « leur » ferai un beau dessin sur le mur...*

Elle alla quérir bien vite un pot de couleur du plus beau rose qui s'harmonisait avec les rideaux que je posais aux fenêtres et de deux pinceaux : un gros et un petit *« parce qu'à des endroits il faut faire fin ».*

La grande surface à remplir (environ 1,50 m x 2 m)

ne l'impressionnait pas le moins du monde. Elle portait déjà en elle le magnifique cheval à crinière libre et queue ondoyante qui lui est familier car il est celui de ses rêves et de ses mains habiles. Elle tourna la couleur un instant pour aboutir bien vite à la fluidité voulue, égouta légèrement son pinceau et, d'un geste décisif, de la tête à la queue, elle fit courir l'arabesque de la noble cambrure. La croupe, vers la fin ne répondait pas à son attente :

— *Ça boit, dit-elle, c'est du mur, il faut que je me méfie.*

Avec délicatesse, elle reprit son trait sans bavures.

— *Je crois bien que je vais le réussir « leur cheval » ça commence bien.*

J'étais de son avis. Ça commençait bien. Chaque fois que l'on assiste à l'éclosion d'une chose parfaite, bulle de savon, besogne nette ou œuvre d'art, la crainte de la voir brusquement anéantie vous tient en haleine. Mais non, ici mon inquiétude était superflue : la tête du coursier répondait à notre attente. La queue bientôt se déploya dans l'air, les pattes se recourbaient dans un galop effréné !

— *Voilà, dit Evelyne, c'est juste comme ça que je voulais faire : on dirait qu'il vole !*

Je n'essayais point de me demander à quels critères décisifs, l'enfant s'en rapportait, pour conclure à la réussite. Il me suffisait de savoir que ce cheval volant qui se détachait si soudainement sur la blancheur du mur était beaucoup plus près de Pégase que des canassons en images d'Epinal de mon enfance traînant péniblement les affûts des canons de la guerre de 70 ! Pégase, à vrai dire n'était pas un terme de comparaison qui convenait. C'est vers les bestiaires de Lascaux, de Niaux ou de Pech-Merle qu'il fallait remonter pour trouver au cheval d'Evelyne une ressemblance ; clandestinement introduit dans la chevauchée silencieuse de l'époque glaciaire, quel spéléologue avisé en aurait relevé la supercherie ?

Comme l'enfant restait pensive, en attente semblait-il d'une inspiration lente à venir, je demandais :

— Tu ne fais pas le cavalier ?

Elle trempa son pinceau, hésita quelques secondes, puis à bonne hauteur dessina la tête ; ensuite vint le bras tendu vers les guides. Je compris aussitôt mon erreur : désormais ce n'était plus le coursier indomptable, mais le cheval domestiqué, point par un Persée

certes, mais plutôt par la lourdeur massive de l'homme de Néanderthal.

Evelyne avant moi-même était consciente des manques de son cavalier seul.

— *C'est un peu dommage, dit-elle, qu'il soit un peu raté, mais je vais faire de beaux oiseaux qui la survolent : ça se verra moins.*

Les beaux oiseaux, ailes au vent, queue en éventail, eurent tôt fait d'achever la mise en page. On les voyait naître avec aisance de chaque coup de pinceau, déjà pensés, déjà mûris de méditation, sûrs d'eux-mêmes comme la lumière sortie du soleil. Dès lors les imperfections de l'homme en effet se voyaient moins parce que, disait la fillette : « *On pouvait regarder ailleurs. Quand il y a plus des choses, on peut choisir ce qui est le plus beau...* ». Car déjà à cinq ans, l'on sait pressentir que de la quantité sort la qualité, une qualité décisive, pierre d'angle des créations à venir.

Ces vérités dialectiques, nos enfants les sentent de façon globale par tout leur être physique et moral. Une subtilité les habite qui décide de leur choix et de leurs démarches sans qu'il y ait perte de potentiel, mais bien au contraire élan nouveau vers des créations nouvelles, comme si chaque geste réussi devenait levain fertile. C'est l'art de l'éducateur que de pressentir ce levain qui, après avoir couvé sa force, prépare les éclosions futures et d'un empirisme instinctif, brut, fait monter une science du savoir-faire, à volonté renouvelée.

Non, on n'explique pas les beaux chevaux d'Evelyne, ses oiseaux de ciel, et toute cette féerie des formes et des couleurs qui, sous nos yeux, éclot avec une spontanéité déroutante. Bien sûr, c'est toujours la même spontanéité mais évoluée, hiérarchisée, allant de bonds en bonds vers la compétence : c'est parce qu'elle va si vite de la conception à la réalisation que les penseurs l'ont sous-estimée et amoindrie. Travailler, chercher, buriner n'est pas forcément une démarche supérieure : il est au musée Grimaldi à Antibes des centaures inachevés, qui font la démonstration flagrante du labeur inutile de Picasso. Las de se battre avec les combats des centaures et des lapithes, le Maître a purement et simplement « laissé tomber ». Pour son enseignement et pour le nôtre.

(à suivre).

Elise FREINET.

Art enfantin

Noblesse oblige ! Notre belle revue *Art Enfantin* qui nous vaut tant de lettres enthousiastes et qui vient de se faire une place honorable dans ce grand « Congrès International de la Couleur » qui s'est tenu à Salso-

maggiore, en Italie, les 29 et 30 octobre derniers, exige de nous un don permanent de sincérité, de désintéressement, et, il faut l'écrire, de culture.

C'est la première fois, où notre Ecole Moderne,

sans délaissier ses soucis et objectifs pédagogiques, fait sa petite entrée dans le domaine culturel, où elle se sent à l'aise, car pour elle la culture n'est que la forme la plus subtile et la plus haute de la *Vie* intarissable qu'elle honore. Chaque enfant est par essence un imagier. Le monde fantastique des formes et des couleurs alimente sans fin une féerie et un symbolisme affectifs, qui sont à l'origine d'une expression artistique naturelle. C'est un fait : tous les enfants dessinent et aiment à dessiner. Il faut, croyons-nous, peu de chose pour qu'ils passent maîtres dans ce moyen d'expression qui met à leur portée une immense culture.

Jusqu'ici, la pratique du dessin était restée très anarchique. Bon nombre de camarades se contentaient d'un Art brut qui, parce qu'il mettait de la couleur sur les murs de la classe semblait se suffire à lui-même.

Mais la couleur est la plus perfide des illusions : elle est présente dans le plus banal des navets, comme dans l'œuvre originale, et pourtant, elle ne devient parlante que dans le dosage exceptionnel qui sacre le chef-d'œuvre.

C'est pour orienter l'enfant vers ces subtilités plus senties que raisonnées, que nous allons entreprendre notre cours de dessin. Précisons ses caractéristiques :

— Il sera avant tout personnel, axé sur les productions du moment de chaque enfant ;

— Il ne sera pas forcément fait de gradations pédagogiques, mais adapté étroitement aux caractéristiques de chacun ;

— Il amplifiera les expériences de l'enfant dans un sens personnel, sur la pente allante de son penchant. Il n'obéira non pas à des prescriptions extérieures, mais à des impératifs pour ainsi dire intrinsèques de tempérament ;

— Il permettra régulièrement dans chaque classe, à chaque retour de dessins une petite exposition qui sera un pas en avant qui en appelle d'autres.

Ainsi conçu, ce cours ne sera en fait qu'une expérience lucide se substituant peu à peu à un empirisme voué assez souvent au piétinement sur place.

Nous ferons le point de nos travaux dans *L'Éducateur* et par un cahier de roulement, nous trouverons matière à réaliser une *B.E.M.* en fin d'année.

Voilà beaucoup d'espérances et peut-être d'illusions. Mais que serait la vie sans nos désirs et sans nos rêves, qui seuls éveillent la part de divin que chacun porte en soi, bien souvent, sans le savoir ?

Oui, mais rappelez-vous qu'il faut être abonné à *Art Enfantin* pour suivre le cours de dessin, et que plus que jamais une propagande chaleureuse en faveur de notre revue est nécessaire.

A vous lire, chers camarades, et bon travail !

Elise FREINET.

Classes de neige

B. E. M. n° 2

Les classes de neige sont une conquête de notre Ecole primaire à laquelle les instituteurs ne sauraient renoncer. Conquête encore bien parcimonieusement octroyée certes, mais qui déjà a signifié ses vertus par des expériences enthousiasmantes.

Dans le N° 2 de nos B.E.M., Elise Freinet et Claude Pons relatent une de ces expériences avec un tel élan, une telle sincérité, une telle certitude de réussite que le lecteur se laisse séduire et convaincre. Cette brochure est à la fois un plaidoyer et une démonstration. Tout ce qui peut être utile au succès de l'entreprise est ici mentionné :

Directives matérielles : équipement, installation, organisation, emploi du temps, nourriture et santé ;

Directives morales et culturelles : atmosphère de la maison, respect et exaltation des personnalités, acquisitions scolaires, programmes dépassés, étude spéciale des enseignements du *calcul* et du *français* ;

Directives psychologiques qui délivrent le sens poétique, véritable miroir de l'âme.

Une occasion de vous documenter, de vous enrichir et de penser désormais à *votre* classe de neige.

La brochure : 1,50 NF ; abonnement pour 10 numéros : 10 NF.

LA TECHNIQUE DES BREVETS

C. Freinet



Nous en avons jeté les bases dans notre B.E.N.P. : Les Brevets dont nous pouvons adresser encore quelques exemplaires, avant épuisement, aux lecteurs intéressés qui nous en feront la demande.

Quinze ans après cette publication, nous allons faire le point des très nombreux essais tentés dans des centaines de classes et qui permettent sous peu l'utilisation pratique, dans toutes les classes, de cette nouvelle technique.

1°. Les Brevets se distinguent des examens ordinaires en ce sens qu'ils visent à mesurer moins les connaissances que les aptitudes, moins l'explication que la réalisation. Or, tous les livres scolaires et tous les manuels scolaires sont bourrés d'explications, de démonstrations et de notions à mémoriser, mais rares sont les indications qui permettent aux enfants de faire, de réaliser et de créer.

Il nous a fallu faire ce travail de recherche des éléments de travail, des outils et des techniques qui vont permettre à nos enfants, modernes compagnons, de réaliser des brevets et des chefs-d'œuvre valables.

C'est en ce sens que nos brevets ne sont guère possibles dans une école traditionnelle dominée par les devoirs, les leçons et les manuels scolaires. Ces brevets mesurent et sanctionnent une autre forme de travail. Ils supposent donc les techniques correspondantes.

2°. Théoriquement, ces brevets devraient être standardisés et gradués, ce que nous avons essayé de faire dans notre brochure en prévoyant plusieurs séries. Quelques camarades s'y sont appliqués également, avec un succès partiel pour ce qui concerne le calcul, plus difficilement pour les autres disciplines.

Dans la pratique, cette standardisation et cette gradation des brevets sont extraordinairement délicates à réaliser. Si quand même nous y parvenons, nous craignons que cette perfection technique nuise à l'intérêt des enfants et qu'ils aient en face de ces épreuves les réflexes d'indécision et de crainte qu'ils ont devant des épreuves d'examen.

Pour l'instant, dans la presque totalité des cas, les camarades préfèrent sauvegarder les éléments de vie.

3°. A l'origine nous n'avons prévu ces brevets qu'en fin d'année, pour remplacer éventuellement les examens. Et puis, nous avons été tellement surpris

par l'extraordinaire intérêt des enfants, que nous avons étendu la pratique des brevets à toute l'année scolaire.

4°. Il y a aujourd'hui deux tendances vraiment marquées, et qui ne manquent pas d'originalité ni d'avantages autant l'une que l'autre :

a) Il y a des camarades qui, à l'Ecole de Delbasty et de Beaugrand pratiquent les brevets à tous les moments de l'année. Quand l'élève fait un travail qui l'intéresse et qui paraît donner des résultats, on l'encourage à continuer en lui accordant le brevet correspondant avec l'assentiment de l'ensemble des élèves. Nous publions ici même quelques types de brevets de cette collaboration maîtres-élèves. Elle aurait son complément dans le planning, expérimenté par divers camarades et dont le Bohec nous présente une réalisation pratique. Qu'on ne se contente pas de dire : « C'est trop difficile et trop compliqué » comme était difficile et compliqué le projet de Lalanne publié précédemment. Ce ne sont certes encore là que des ébauches, qui prennent forme, et que d'autres camarades vont à nouveau expérimenter pour parvenir un jour prochain à une technique acceptable dans toutes les classes. Car tout se tient : si nous voulons dépasser un jour les notes et classements, il nous faut mettre au point une technique de contrôle plus efficiente. On ne supprime vraiment que ce qu'on remplace. Et il serait oiseux de pester contre les notes et les examens si nous ne présentions pas la possibilité de faire mieux.

b) Cette pratique a incontestablement de grands avantages. Elle serait peut-être plutôt valable au C.P. et au C.E.. Elle nous paraît un peu trop anarchique avec des élèves plus âgés, et nous lui préférons la pratique expérimentale depuis plusieurs années à l'Ecole Freinet : la quatrième semaine de chaque mois est une semaine de brevets. Sur une feuille qui remplace les Plans de travail, nous inscrivons le lundi la liste des brevets

obligatoires et celle des brevets facultatifs que l'enfant désire réaliser. Et pendant toute la semaine, avec l'aide des maîtres, on mesure, on pèse, on cloue, on filicoupe, on fait des maquettes, on écrit des poèmes, on chante des chansons, on joue du théâtre, on fait de la gymnastique, de la cuisine, de la pâtisserie. C'est un entrain et un sérieux incroyables. Pendant une semaine nous vivons l'Ecole idéale, celle où le travail intelligent est l'élément déterminant de la discipline.

Seulement nous n'avons pas de brevet standardisé, à peine quelques fiches-guides, avec surtout les éléments actuels de travaux géographiques, historiques et scientifiques.

L'enfant montre son chef-d'œuvre, imprime son poème, fait cuire un plat, repasse la lessive, fait une conférence. Elèves et maîtres jugent de la valeur de ce travail et proposent une note : 1 - 2 - 3 - 4 - 5, correspondant aux très bien, bien, assez bien, passable, mal.

Le samedi, après correction des plans, nous inscrivons sur une page de cahier, à raison d'un carreau par point, une sorte de graphique individuel qui nous permet, d'un coup d'œil de voir les réussites d'un élève, ses intérêts dominants et ses tendances.

Cette semaine de brevets se combine d'ailleurs avec les travaux sur le Cahier de Devoirs Mensuels qui, même à l'ancienne école, était une institution qui encourageait les enfants dans leur travail. Nous faisons faire sur le cahier : un texte libre, une dictée, des tests standardisés de calcul mécanique et les enfants y inscrivent aussi les comptes-rendus plus ou moins détaillés de leurs brevets. Une sorte de graphique termine la semaine et sera soumis à la signature des parents.

Ce système nous semble à peu près parfait et vraiment à la portée de toutes les classes. Il permet en effet le déroulement normal du travail pendant tout

le mois, avec une halte bénéfique d'une semaine, mais une semaine qui est, en tous points encourageante pour tous.

En fin de semaine, à la séance du samedi de la Coopérative, nous exposons les travaux réalisés, et chaque enfant dit le nombre de brevets obtenus.

Il ne manque à cette pratique que la standardisation et la comparaison des travaux pour les écoles qui voudraient s'orienter vers un classement. Nous nous engageons avec prudence dans cette voie de crainte de voir se substituer une émulation scolaire à cette grande entreprise collective où l'ouvrier est récompensé par ses propres succès.

Nous visons plus en effet à stimuler sans cesse le travail, à passionner les enfants pour une culture qui réponde à leurs besoins qu'à mesurer et à comparer en bureaucrates amateurs de statistiques. Les documents que nous produisons, les listes de brevets prendront place d'ailleurs dans le dossier scolaire qui pourrait bien être une des initiatives les plus prometteuses de notre époque.

Les notes des divers brevets s'ajouteront chaque mois aux précédentes. A la fin de l'année nous aurons trois semaines de brevets annuels qui chapeauteront tous les brevets mensuels. L'ensemble nous donnera un éloquent graphique des tendances et des possibilités de chacun de nos élèves.

Notre tâtonnement expérimental continue. Expérimentez nombreux dans le sens qui vous convient et nous serons bientôt en mesure à mettre à la disposition des éducateurs une technique de travail et de mesure emballante, qui satisfera maîtres et élèves, et aussi inspecteurs et parents.

C. FREINET.

Un brevet pour les grands

BREVET DES SURFACES ET DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES

M. Beaugrand

MOTIVATION. — Je ne me souviens plus exactement. Il me semble que c'est à la suite d'une histoire chiffrée : un champ qui avait une forme bizarre sur laquelle nous avons beaucoup discuté. Les gosses sont partis sur les différentes figures géométriques... C'est alors que je leur ai proposé un brevet des surfaces qui a eu leur assentiment total et dont nous avons tout de suite tracé les grandes lignes.

Le détail a été étudié en dehors des heures de classe avec un élève-maître alors en stage à l'école. Nous avons discuté longuement de l'esprit du brevet, je lui ai fait la critique de quelques fiches et, comme

il se débrouillait très bien, je l'ai laissé mener l'affaire en intervenant le moins possible.

LE CHEF D'ŒUVRE. — Pour tout brevet, en principe, il faut un chef-d'œuvre.

Lorsqu'il s'agit du brevet d'écrivain ou d'artiste, il est toujours facile de déterminer, en collaboration avec les enfants, des chefs-d'œuvre. Il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de brevets de calculateur (qu'il vaudrait peut-être mieux appeler brevet de mathématicien, mais l'emploi de ce mot à l'école primaire est souvent interprété comme un signe de prétention).

Pour ce brevet des surfaces, le chef-d'œuvre est : présenter un petit album qui sera une représentation de surfaces variées (des petites, des moyennes, des grandes) relevées dans la vie quotidienne. Il a donc fallu voir, et en particulier voir ce qui est tout près de nous et que nous ne voyons pas parce que nous accommodons mal.

Les enfants ont représenté à l'échelle, des champs, des dessus de table..., ils ont collé des timbres, des étiquettes de forme bizarre..., le tout rehaussé de couleur.

En un mot, ils ont travaillé avec *ferveur*.

Presque tous ont travaillé sur feuilles 13,5 x 21 qu'ils ont agrafées, obtenant ainsi un beau petit album du format d'un journal scolaire.

CONTENU DU BREVET. — La présentation d'un chef-d'œuvre ne suffit pas à prouver qu'on domine suffisamment une question pour être digne du brevet.

Il faut aussi montrer que, dans la vie, en face d'une situation, on sait s'ajuster, c'est-à-dire voir juste, agir vite et bien, avec ses mains et son intelligence. Aussi nous avons eu l'idée de préparer des enveloppes contenant un certain nombre de questions qui mettront chaque concurrent à l'épreuve.

Tout de suite, il m'est apparu que *certaines questions étaient trop intellectuelles*. L'élève-maître a refait quelques fiches. Mais nous ne pouvions pas faire attendre davantage les enfants.

Il faudrait revoir le contenu de ces enveloppes. C'est là un travail coopératif auquel je vous convie. Voulez-vous copier quelques fiches, les refaire plus pratiques et me les renvoyer.

PREPARATION DU BREVET PAR LES ENFANTS (*cinq enfants de dix ans, un de treize ans et un de quatorze ans*).

La préparation a duré deux semaines pendant lesquelles ils travaillaient :

- le matin pendant l'heure de calcul ;
- souvent l'après-midi au cours du « temps » de travail libre.

La préparation de l'album amenait les enfants à se poser un certain nombre de questions. Pour répondre à ces questions, l'élève-maître se tenait à la disposition des gosses tous les jours pendant une vingtaine de minutes (en classe unique, nous ne pouvons disposer de plus de temps). Toute l'équipe qui préparait le brevet suivait, et, souvent, c'était un enfant qui répondait à une question posée par un enfant, l'élève-maître n'intervenant qu'à bon escient.

ATTRIBUTION DU BREVET. — Le mercredi de la deuxième semaine, quatre ou cinq enfants sur sept étaient prêts à passer le brevet. Nous avons donc commencé le vendredi.

C'était entre nous, mais la séance n'en avait pas moins un caractère un peu solennel. Parmi les enfants plus jeunes (neuf et dix ans) certains suivaient avec intérêt.

Le candidat présentait donc son chef-d'œuvre, l'album, que nous examinions et critiquions.

Puis il tirait une enveloppe. Vous devinez la suite.

Tout le monde regardait et écoutait, notant les erreurs. Après quoi, collectivement, on décidait. Plusieurs enfants ont dû repasser.

CONCLUSION. — Ce genre de travail nous est apparu valable :

- Nous avons travaillé gentiment, en amis ;
- La participation des gosses a été totale ;
- Il y a eu dépassement ;
- Les gosses sont parvenus à manipuler équerre, rapporteur (et ce n'est pas facile) avec la dextérité d'enfants du C.C. ;
- Il y a eu acquisition.

Donc travail intéressant que je vous sou mets.

M. BEAUGRAND.

L'un de ces brevets a paru dans l'Éducateur n° 3 p 406 et un autre paraît dans ce numéro p 128

NOS COULEURS C.E.L.

Achetez-les !
Et surtout *défendez-les !*

Car il faut les défendre ainsi que nous le signalent quelques camarades qui, trompés par leur libraire, ont reçu des couleurs étrangères à la C.E.L. et de moins bonne qualité.

Exigez la marque « C.E.L. » avec mode d'emploi et conseils pédagogiques pour démarrer.

Notez que tout abonné à *Art Enfantin* peut suivre notre cours de dessin gratuit.

Dès à présent, renseignez votre libraire et mettez-le en relation avec notre centre commercial :

C.E.L. - CANNES - Place Bergia.

XVII^e Congrès International de L'Ecole Moderne

Saint-Etienne (Loire)

du 25 au 30 Mars 1961

Thème central: l'Education à la croisée des chemins



A l'occasion de l'année mondiale de la santé mentale, nous continuerons aussi l'étude de la *Santé Mentale des Enfants et des Educateurs*.

Les questionnaires pour ces études paraîtront prochainement.

Préparez-vous à participer à notre Congrès annuel qui sera cette année un grand Congrès International, avec rassemblement international de jeunes coopérateurs.



HISTOIRES DE BETES

Notre ami Elian FINBERT on le sait, fait une émission hebdomadaire à la R T F, intitulée " LES PLUS BELLES HISTOIRES DE BETES " diffusée tous les samedis à 18 h sur l'antenne de France 2 Cette émission est en partie consacrée aux histoires qu'il reçoit de ses auditeurs dont il cite, en les nommant les meilleures Beaucoup d'enfants lui envoient des histoires Nous recommandons à nos lecteurs de faire rédiger par les élèves de leurs classes des histoires collectivement composées ou individuelles, des histoires courtes ne dépassant jamais deux pages et surtout vraies, nous voulons dire observées



CORRESPONDANCES



CORRESPONDANTS POUR L'ANGLETERRE ET LES ETATS UNIS

A ce jour nous n'avons qu'un nombre très réduit de correspondants dans les pays anglo-saxons pour lesquels nous avons pourtant de nombreuses demandes

Nous avons l'avantage de vous informer que le Service d'Appariement d'Ecoles (Centre Quaker International) 110 Av Mozart Paris 16^e se met à votre disposition pour vous trouver des correspondants

Vous pouvez donc vous adresser directement à ce Centre en vous recommandant de l'Ecole Moderne.



Pierrette JOLY affectée à un Hôpital Américain d'enfants désirerait correspondre avec collègue exerçant dans une école semblable (Ecrire Pierrette Joly 41 rue Cognacq Jay - Reims (Marne))



TARIF DES ABONNEMENTS

aux publications de l'I. C. E. M.
(1960-1961)



	France & Communauté	Etranger
L EDUCATEUR deux fois par mois	12 NF	15 NF
TECHNIQUES DE VIE tous les deux mois	10	13
(ces deux abonnements combinés)	20	26
BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL tous les 10 jours (30 numéros par an)	32	38
S B T (SUPPLÉMENT B T) deux fois par mois (20 numéros par an)	10	13
BT SONORE (diapositives et disques)	60	70
LA GERBE ENFANTINE livrets mensuels de lecture de textes d'enfants	10	13
L ART ENFANTIN 4 numéros par an	10	15
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE	10	15

Les abonnements sont à régler à I C E M Cannes (AM) C C P 1145-30 Marseille

(mémoires acceptés)

CONDITIONS PARTICULIÈRES D'ABONNEMENT

REMISE 10%

Pour souscription à l'ensemble des revues

(sauf pour paiement mémoire)

REMISE 5 %

Pour souscription à l'ensemble des revues

(sauf B T sonore)

Possibilité de verser la moitié du montant des abonnements immédiatement, l'autre moitié au 1^{er} Février 1961

COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE



*Méthode naturelle
d'enseignement scientifique*

P. Bernardin

POURQUOI LE POSTE DE T.S.F. "CRAQUE" -T-IL ?

NOTA .-- Tu as peut-être remarqué qu'à certains moments, le poste de T.S.F. fait entendre un craquement (par exemple quand il tonne). T'es-tu déjà demandé pourquoi il craque ?

Tu peux le découvrir toi-même en faisant des observations et des expériences. Travaille avec tes camarades et fais part de tes observations à ton maître qui les notera et te les rappellera de temps en temps pour que tu saches toujours où tu en es dans ton travail.

Les fiches suivantes ont pour but de te guider dans tes observations.

I

Il faut déjà que tu observes à quels moments et dans quelles conditions le poste de T.S.F. fait entendre un craquement.

Pour cela essaie de le faire craquer.

Note toutes tes expériences, tous les cas où tu réussis. Demande à tes camarades de vérifier tes découvertes.

Si tu as trouvé quelque chose de nouveau, vérifie si ta nouvelle découverte se produit dans tous les cas.



Dans l'affirmative, tu pourras dire déjà : quand le poste craque, il se produit ... (continue toi-même).



II

Maintenant tu sais faire craquer le poste de T.S.F.

Il faut donc que tu observes très attentivement s'il ne se passe pas quelque chose juste au moment où le poste craque.

Pour cela, refais tes expériences et observe.

Tu as donc découvert qu'un phénomène se produit au moment où le poste craque. Tu peux donc te demander :

" Comment ce phénomène qui se produit parfois loin du poste, peut-il le faire craquer ?

Qu'est-ce qui se transmet au poste ?

Comment cela se transmet-il ? "

N'oublie pas que chaque fois que tu trouves, ou proposes une idée, tu dois vérifier si elle est



exacte dans toutes les expériences et observations

Tu peux lire aussi, pour te documenter, la
BT n° 362 (les premières pages)

Quand tu as trouvé, rédige un petit compte-
rendu qui sera une explication à la question posée:

Pourquoi le poste de T.S.F. craque-t-il ?

ENFANTS - POÈTES

G. PAYA

LE FEU

Le feu ?
C'est du soleil !
Pit, cric,
Il pétille
Dans la cheminée
Ses flammes
Vertes, rouges, jaunes
S'élèvent
De toute leur royauté
Pit, cric,
Où s'en vont
Ces étoiles ?
Je ne sais
Et pit, cric,
C'est fini

Bernard (11 ans)

Ecrire sur les poèmes d'enfant en ce début
d'année scolaire peut paraître inutile. Pourtant
dans cette revue, il faut bien que chacun fasse
part de son expérience pour en faire profiter les
camarades. Nous accélérons ainsi notre expé-
rience tatonnée. Pour comprendre le sens de cette ex-
pression, il faut se reporter aux livres de Frei-
net et aux publications de l'I.C.E.M. Place Ber-
gia à Cannes.

Je tiens à dire immédiatement que j'ai tou-
jours eu un style jugé très pauvre. Je ne suis
pas un littéraire. C'est d'ailleurs peut-être pour
cette raison que j'ai essayé la pratique des poè-
mes d'enfants. Chacun sait qu'en Pédagogie on
"excelle" souvent dans la matière où l'on est per-
sonnellement le plus faible.

COMMENT PRATIQUONS-NOUS ? Au cours

d'une séance ordinaire de textes libres, l'en-
fant vient au tableau et dit : "C'est un poè-
me". Le silence se fait, un silence émotion-
nel, intense... Un poème, n'est-ce pas une
chose au-dessus, une valeur supérieure ?

Le poème lu par l'enfant est quelquefois
des plus pompiers : les petits oiseaux qui ont
froid, les pauvres gens malheureux etc... Qu'
importe. Ne décourageons personne. Et si le
poème qui n'est pas choisi a un tout petit in-
térêt, aidons l'enfant à l'enrichir, il l'en-
verra à son correspondant.

Mais parfois, un enfant crée d'un seul
jet un poème qu'il vit et possède entièrement.
D'après ma petite expérience, ce ne sont pas
toujours les enfants qui réussissent bien en
classe au sens traditionnel du mot, qui appor-

tent le plus de poèmes. Les enfants "dits en retard" sont fort capables d'en écrire de très jolis.

En général, nous avons cinq ou six poèmes par an qui emportent tous les suffrages. Certaines écoles peuvent certainement en avoir plus.

COMMENT FAIRE LA MISE AU POINT ?

La méthode que nous employons n'est pas forcément la meilleure.

L'enfant copie son poème choisi par ses camarades. Avant la mise au net collective au tableau, les anciens élèves ou le maître expliquent le sens d'un poème.

Un poème, c'est comme un bouquet: pour avoir un joli bouquet, j'ai cueilli de belles fleurs, mais ce n'est pas suffisant, il faut aussi qu'elles soient bien disposées dans le vase. J'aurai à ce moment-là du plaisir à le voir. Dans notre poésie, il nous faudra de jolis mots, bien disposés. On pourrait aussi dire que le bouquet ainsi défini ne suffit pas et qu'il doit être dans un joli vase, mais la feuille blanche ou de couleur sur laquelle nous imprimerons la poésie, sera le vase. Nous utilisons aussi une autre comparaison: une poésie, c'est un collier avec de jolies perles bien arrangées.

LES JOIES DES POÈMES

Elles sont nombreuses. L'enfant qui crée est heureux. De plus une petite couronne est posée sur sa tête. J'ai dit plus haut que certains élèves en retard pouvaient très bien apporter des poèmes, ils ont ainsi une occasion de réussir et de prendre la tête de la classe et c'est très important.

Tous les enfants goûtent aussi les joies de l'émotion poétique et seront sensibilisés pour la lecture et l'audition d'autres poèmes. Souvent, nous relisons nos poésies et celles des anciens élèves. Elles figurent même au programme des fêtes scolaires.

Une autre joie et qui n'est pas négligeable, puisqu'en fin de compte, elle profite à l'enfant, c'est celle du maître. J'ai réussi, en pratiquant le poème d'enfant à m'enrichir considérablement.

C'est par cette voie que j'ai compris les poèmes adultes que des années d'étude et des professeurs dévoués n'ont pu me faire comprendre. Il aurait été peut-être plus facile de favoriser et de recueillir ce que j'aurais essayé de produire. Mais il ne faut pas leur en vouloir, à ces professeurs si sincères et si convaincus, ils ne savaient pas que les élèves "existent", qu'ils connaissent la poésie et que certains écrivent même des poèmes en cachette quand ils ont 15 ans ou qu'ils sont amoureux.

COMMENT COMMENCER DANS NOS CLASSES ?

Pendant l'heure du Texte Libre ou de la peinture, lire des poèmes d'enfants. Lire "Enfants Poètes" aux Editions de la Table Ronde - dire l'âge de l'auteur - montrer l'illustration, proposer aux élèves: "Parmi vous, il y a certainement des enfants qui peuvent écrire une poésie aussi jolie, vous la lirez avec les Textes libres". Ne pas se décourager car le poème est tout de même un mode d'expression supérieur et il n'est pas aussi fréquent que le Texte libre.

Ecrivez-moi: PAYA à Bibost (Phône). Envoyez vos critiques, écrivez vos réalisations pour la revue. Documentez-vous sur les poèmes d'enfants, mon article n'est qu'un avant-propos qui vous conduira à la lecture de la brochure n° 3 de la Bibliothèque de l'Ecole Moderne en vente à la CEL Place Bergia à Cannes. Dans cette brochure, d'un format pratique et d'un prix minime, Freinet parle longuement du Texte libre et des poèmes d'enfant. Et son expérience est des plus précieuses.

Si j'ai réussi à vous montrer que les enfants poètes sont dans nos classes, qu'ils existent partout et qu'il faut les aider à s'exprimer, je n'aurai pas perdu mon temps. Et tous les camarades de l'Ecole Moderne savent que chez nous, le temps c'est plus que de l'argent.

HIVER

*Triste hiver
Dans les bois
Dans les campagnes
Partout.*

*Un petit flocon de neige Puis lentement
Nous surprend Doucement la neige tombe
Et glace le visage Dans les bois
 Dans les campagnes
 Partout
 Triste hiver.*

Yvette (10 ans)

BREVET DES SURFACES
ET DES FIGURES GÉOMÉTRIQUES

(1 ou plusieurs brevets)

*

CHEF D'OEUVRE : un album contenant la représentation à l'échelle de figures géométriques relevées dans la vie :

4 carrés, 4 rectangles, 4 triangles ...
pour les figures géométriques peu courantes : 1 seule
Sous chaque figure, calcul de la surface réelle.

SAVOIR

- * reconnaître n'importe quelle figure géométrique
- x tracer n'importe quelle figure géométrique (manipulation de l'équerre, du compas, du rapporteur ... tracé de perpendiculaires et de parallèles,)
- x calculer la surface de n'importe quelle figure
- x convertir cette surface en une autre unité
- x reconnaître et tracer les éléments des figures géométriques: hauteurs, médianes, diagonales, rayons, diamètres...

MOYEN DE CONTROLE

On peut contrôler ces connaissances au moyen d'enveloppes (une par enfant qu'il tire au sort) . Chaque enveloppe contient :

1° CINQ FIGURES GÉOMÉTRIQUES découpées dans du carton de couleur. L'enveloppe choisie, l'enfant se retourne pendant que le maître punaise les cinq figures au tableau.

En 30 secondes, l'enfant doit inscrire en face de chaque carton le nom de la figure, sans faute d'orthographe.

Tolérance : 1 erreur

2° Une figure géométrique sur carton blanc.

L'UN DES ÉLÉMENTS de la figure (base ou hauteur ou diagonale, ou médiane, ou rayon, ou diamètre) est représenté par une ligne rouge.

En 5 secondes, écrire sans erreur le nom de cette ligne rouge.

3° UN PROBLÈME SIMPLE DE LA VIE PRATIQUE où il est question d'une surface.

4° Pour une figure géométrique donnée: DÉFINITION, TRACÉ, CARACTÉRISTIQUES, MESURES D'ANGLES ... pour s'assurer d'une bonne manipulation de l'équerre, du compas et du rapporteur.



PLANNING

ou PLAN MURAL

par Le Bohec

(suite des pages 5 et 6 de l'EDUCATEUR n° 3)

COMMENT DÉVELOPPER AU C. P. C. E. LE SENS MATHÉMATIQUE

*

QU'EST-CE QUE LE SENS MATHÉMATIQUE ?

A Vence, Madeleine Porquet me disait que des savants belges ont dit aux institutrices de leur pays : " Avec les petits, soyez très prudentes. Faites bien attention ".

Oui, nous sommes d'accord, nous sentons bien que les jeunes êtres qui arrivent dans nos petites classes sont très fragiles et c'est une grande crainte, pour l'éducateur, de briser définitivement quelque ressort secret et précieux.

Oh! oui, prendre garde mais à quoi ? Et comment ? Hélas, cela nous reste à découvrir.

Depuis les journées de Vence je ne suis plus si tranquille: je croyais avoir trouvé mais je m'aperçois que je suis encore en deçà.

L'expression " mathématiques sans les nombres " m'a surpris et je me suis aperçu par exemple que, dans la vie, nous évaluons sans cesse. Le conducteur à son volant évalue sans arrêt des vitesses, des largeurs, des degrés de résistance de la chaussée, des directions, des probabilités de maladresses, des courbes, des inclinaisons, des marges de sécurité, tout cela sans formuler de nombres.

Et le goal qui apprécie des trajectoires, des hauteurs, des épaisseurs, des angles, des vitesses de joueurs, de vent, de ballon. Et le chasseur !!! Cette forme des mathématiques remplit notre vie: c'est l'expérience et une certaine forme d'intelligence (perméabilité à l'expérience) qui confèrent l'excellence dans ce domaine.

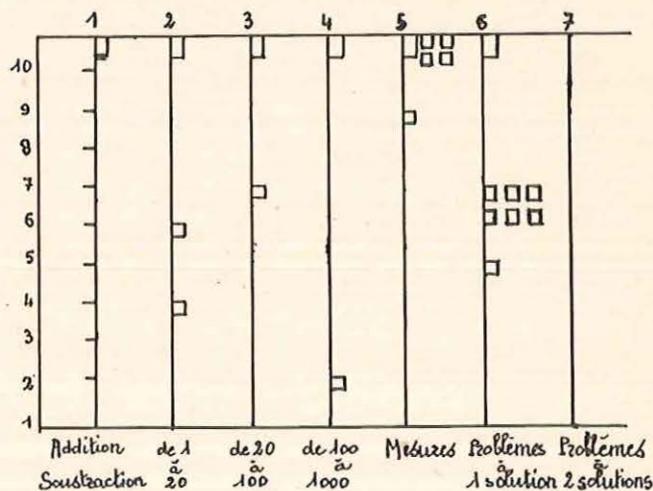
Peut-on s'en préoccuper à l'école ? Je ne

sais ?

Dans ce domaine, il suffit peut-être de vivre.

Pour le reste, je propose un planning assez complet que j'ai en grande partie expérimenté l'année dernière et que je vais utiliser plus à fond cette année. Il se divise en deux parties.

D'une part le paravent à l'abri duquel on se livrera au travail profond. Mais il ne faudrait pas que l'existence du paravent empêchât le travail en profondeur par sa lourdeur matérielle qui pourrait étouffer, écraser, détruire.



(1) petite fiche portant le détail des 10 marches du brevet

PARAVENT DES BREVETS OBLIGATOIRES. -

1- Une colonne pour les additions-soustractions. C'est le fichier A.S. découpé en 10 tranches.

2- Une colonne pour les nombres de 1 à 20 avec des

pièces de monnaie

- 10 écriture des nombres de 1 à 20
- 9 de 15 à 20 10 5 2 2 1
- 8 de 10 à 20 pièces de 1 2 5
- 7 de 1 à 15 10 2 2 1
- 6 de 1 à 15 pièces de 1
- 5 de 1 à 10 mélange 5 2 2 1
- 4 de 1 à 10 pièces de 2
- 3 de 1 à 10 pièces de 1
- 2 de 1 à 5 avec 2 F 2 F 1 F
- 1 de 1 à 5 avec pièces de 1 F
- 0

3 Nombres de 20 à 100
avec pièces de monnaie de 50 20 20 10 5 2 21

4 Nombres de 100 à 1000 F meme procédé

L utilisation des pièces de monnaie pour la numérotation est intéressante parce qu'elle s'inscrit dans la vie dans la classe et hors de la classe

5 Mesures (après expérimentation libre)

- 10 estimer une minute une contenance
- 9 estimer une longueur un poids
- 8 avant 1 heure - 2 h moins 25 etc
- 7 après 1 heure - 2 h 10 3 h 15 4 h 25
- 6 verser 57 cl 65 78 avec les 1-2 5 10 20 cl
- 5 calcul de capacités
- 4 tracer des lignes - couper des ficelles à la demande
- 3 mesurer des longueurs table - tableau murs
- 2 5 objets poids indiqué poser d'abord les poids marqués
- 1 peser 5 objets poids inconnu

6 PROBLÈMES à 1 solution

problèmes nés de la vie collective de la classe (calendrier colis etc) ou problèmes vrais

présentés par des camarades

Ex Nous avons 156 F Nous achetons un carnet 26F
Il reste ?

Le signe seul est important Le point est acquis même si le résultat est incorrect

7 PROBLÈMES à 2 SOLUTIONS

Lorsqu'un enfant a ses deux brevets de "ré-solution écrite" on peut être tranquille sur son compte et il peut travailler à d'autres brevets sans que le maître ait quoi que ce soit à craindre

Ces brevets de contrôle s'étalent généralement sur l'année entière C'est en quelque sorte le plan de travail annuel qui se trouve affiché en permanence et qui se lit d'un coup d'oeil Il pourrait être compris comme la systématisation le passage au stade du réflexe inconditionné de ce qui a été librement exploré l'année précédente

Cette mécanisation devrait être davantage étalée dans le temps Par exemple on pourrait porter la division au CM et la multiplication au CE 2

C'est une revendication qui n'est pas sans importance On se préoccupe trop à l'école primaire de l'acquisition des mécanismes qui obscurcit l'horizon au point de masquer l'acquisition du sens mathématique qui à l'époque des règles et machines à calculer est de plus en plus l'essentiel

Pour cela il faut non seulement séparer les mécanismes mais relâcher leur emprise en étalant les acquisitions sur de plus longues années avec révisions constantes et entretien de la forme opérationnelle

(à suivre)

AUX PHILATÉLISTES

jeunes ou vieux

Le CLUB PHILATÉLIQUE de la Coopérative scolaire Rato des élèves du cours de morale laïque de l'Athénée de Wareme (Belgique) club qui groupe une trentaine d'élèves de 12 à 18 ans cherche des correspondants en France et à l'étranger pour l'échange de timbres S'adresser à Francis LEJEUNE rue de l'Académie 12 Tirlemont (Belgique) en permanence offre et demande Les envois destinés au Club peuvent contenir des "doubles"

LES PLANS DE TRAVAIL

C. FREINET

Nous avons donné, en ce début d'année, quelques exemples de plans de travail. Nous en donnerons encore selon les expériences des camarades. Mais je crois qu'il n'est pas nécessaire que nous continuions dans cette voie qui tendrait quelque peu à imiter les leçons modèles des autres revues pédagogiques.

Si nous avons de bonnes BT utiles, des S.BT pour orienter, permettre et aider le travail, un fichier riche, des fiches-guides établies par les camarades, la préparation du plan de travail sera relativement facile.

Sans nous interdire donc de reparler dans le détail de cette technique de **PLAN DE TRAVAIL** il est préférable que nous nous employions à réaliser ou à enrichir les outils qui en sont la base :

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS et CALCUL VIVANT

Nous commencerons dans les prochains numéros la publication du compte-rendu de la longue discussion qui s'est tenue aux journées de Vence, en présence de M. Legrand I.P. Nous verrons mieux alors l'orientation à donner à ce travail.

EN HISTOIRE

Les BT Guides de Deléam se suffisent et nous n'avons pas grand chose à y ajouter. Peut-être signalerons-nous seulement, de temps en temps les BT ou S. BT à utiliser pour les divers thèmes.

Nous continuons d'ailleurs à enrichir nos S. BT de découpage. Nous allons ainsi publier dans les mois à venir :

* *Le Haut Moyen-Age*, découpages et maquettes de Bernardin,

* *Histoire du Costume, du Moyen-Age à la Renaissance*.

Nous aurons cette année de très belles BT d'Histoire. Vont paraître :

* *Un village de l'Oise au XVII^e siècle.*

* *L'occupation (1914 - 1918)*

EN GÉOGRAPHIE.

Il nous faudra préciser le travail à faire dans le cadre de nos techniques. La Commission s'y emploie en même temps qu'elle donnera des indications sur les maquettes, dioramas et plans-reliefs.

EN SCIENCES

Les publications démarrent. Nous allons sortir diverses S.BT de **GUIDEZ**, dessinées et présentées par BERNARDIN. A paraître prochainement :

* *Expériences avec des tubes plastiques.*

* *Le petit opticien.*

Nous aurons aussi des S.BT ou des BT de sciences :

* *Chenilles et Papillons.*

* *L'aquarium.*

Mais il nous faudrait de nombreuses fiches-guides, que nous publierions soit en fiches, soit en S. BT.

Je sais que de nombreux camarades font dans ce domaine des travaux très intéressants. Nous leur demandons instamment de les publier.

Nous allons également commencer dans nos prochains numéros la publication du compte-rendu de l'intéressante discussion qui a eu lieu à Ven- ce aussi, en présence de M. Legrand sur le thème de l'enseignement scientifique. Nous verrons mieux alors les travaux à entreprendre.

Ne nous leurrons pas si nous n'avons pas les outils de travail nécessaires nos plans de travail seront toujours insuffisants.

C'est parce que nous pouvons offrir aujourd'hui aux éducateurs une riche gamme d'outils et de techniques que les PLANS DE TRAVAIL peuvent prétendre peu à peu remplacer les manuels scolaires.

Nous avons fait dans ce sens un travail considérable qui fera plus, pour la modernisation de l'enseignement que les plus beaux discours.

9ème CONCOURS INTERNATIONAL

DU MEILLEUR ENREGISTREMENT SONORE

✱

FRANCE II - Emission spéciale Mercredi 30 Novembre 20 h 27 - 22 h

✱

Succès ... progrès ...

Cette année les 2/5 des bandes, toutes catégories, primées par le jury français dans le cadre des concours nationaux, ont été envoyées par des camarades de notre équipe de travail. (Beaugrand, Papot, Métivier, Lagarde, Montclair, Fleurendidier, Cauquil, Gabillon, Daoust, Le Bohec, Descoueyte, Reuge, Delbasty)

Montclair et Fleurendidier avaient, l'an passé organisé la correspondance entre leurs classes (textes, lettres, colis, bandes magnétiques).

Le jury les a unis dans un premier exæquo en catégorie scolaire quoiqu'il ignorât cette particularité.

Tous ces excellents résultats démontrent une fois de plus la qualité et le facteur de progrès contenu dans tout travail coopératif.

En International, Montclair et ses élèves enlèvent le deuxième prix de la coupe de l'enregistrement scolaire, derrière la Grande-Bretagne.

L'émission spéciale de France II vous permettra de faire le point de l'enregistrement amateur dans son ensemble et d'écouter quelques réalisations de nos camarades.

P. GUÉRIN

Vie de l'I.C.E.M.



GROUPE DE LA SARTHE Réunion du 19 septembre 1960

Cette première réunion a eu lieu chez Saupé à l'Ecole Huchepie - Le Mans.

COMPTE-RENDU DU STAGE DE GRANDCAMP - -

Plusieurs camarades de la Sarthe ont participé à ce stage où un travail profitable a été fait dans l'excellente ambiance "Ecole Moderne". Des cahiers de roulement inter-départementaux (Calvados, Manche, Orne, Mayenne et Sarthe) ont été mis en circulation au stage. Ces cahiers permettront de poser les questions pédagogiques qui se posent constamment et chacun essaiera d'aider ses camarades et apportera son expérience personnelle et ses découvertes.

A Grandcamp, il a été envisagé avec Pons un stage dans la Sarthe en 1960 ou 1961

ORGANISATION DU TRAVAIL SUR LE PLAN DÉPARTEMENTAL - -

* Calendrier des réunions

- régionales : le 24 nov. 1960 à Sept-Frères (Calvados,) le 27 avril à Le Horps (Mayenne).
- départementales : le 27 oct. 60 chez Mme Mouy à Mernuz : Lecture Naturelle au C.P. Le 26 janvier 61 chez Molière à Changé

En juin : réunion d'information sur les stages de l'été

* Cahiers de roulement

Deux cahiers de roulement seront mis en circulation où chacun pourra faire part de ses réussites et de ses échecs :

- 1 cahier sera réservé aux classes des petits
- 1 autre pour les classes des plus grands.

MATERIEL CEL - -

Suivant les possibilités financières du groupe un stock de petit matériel (tubes d'encre, composteurs, couleurs en poudre ...) sera à la disposition des adhérents au groupe chez Mouy 116 rue Béchefay - Le Mans.

D'autre part, Molière est en possession de BT, BNP, Infantines, Gerbes à vendre au numéro. Il les apportera à chaque réunion départementale.

LIAISONS A L'INTÉRIEUR DU GROUPE - -

Pour tout ce qui concerne les relations avec Freinet, l'I.C.E.M., la C.E.L., s'adresser à Mouy (adresse ci-dessus)

Sur le plan purement départemental, réunions, cahiers de roulement ... s'adresser à Molière-Changé.

R. MOLIERE

GROUPE VOSGIEN DE L'ECOLE MODERNE



La première réunion du Groupe Vosgien de l'Ecole Moderne pour l'année scolaire 1960-61 a eu lieu à Epinal le jeudi 27 octobre.

Une quinzaine de camarades avaient répondu à la convocation du secrétaire du groupe, notre camarade FEVE, délégué Départemental de la C.E.L.

Quatre adhérents, retenus par ailleurs, s'étaient excusés.

Quelques décisions importantes concernant le groupe ont été prises. Malgré la difficulté des déplacements et les frais que cela entraîne pour certains, l'unique réunion de l'Assemblée Générale en fin d'année scolaire, s'est avérée insuffisante et on reviendra à la réunion trimestrielle dont le lieu sera variable. Certains camarades s'offrant de recevoir les autres.

Les statuts du Groupe, déposés en 1936, ont été réexaminés, rajeunis et modifiés. FEVE expose ce qui a été changé depuis le début dans les divers articles. Notamment, il est décidé de modifier le CA. Jamais il n'a été possible d'avoir des délégués actifs du secondaire ou du Technique. Si des sympathisants se découvraient on les prendrait comme volontaires, mais non plus comme membres de droit du CA.

Le CA comprendra en plus des instituteurs, un délégué des maisons d'enfants et un délégué des classes de perfectionnement, un délégué des éducateurs de ces maisons.

Il a été également décidé de porter la cotisation annuelle à 2,50 NF pour le groupe, celle-

ci pouvant être couplée avec l'abonnement à l'Educateur de l'Est pour 7,50 NF. Chaque adhérent du G.V.E.M. participera dans la mesure de ses expériences à la rédaction d'articles pour l'Educateur de l'Est. Un circuit de lecture des diverses revues sera établi. La liste à suivre paraîtra au bulletin du Groupe.

Le Bulletin de liaison "Glanes Vosgiennes" restera dans la forme actuelle reconnue intéressante. Chacun apportera sa participation de 50 feuilles au moins dans le trimestre. Le compte-rendu de la réunion paraîtra dans Glanes. La page "Nous les gosses" paraissant dans un quotidien local, tous les jeudis, sera maintenue en 1960-1961. Cela fait connaître nos réalisations au public ce qui est très utile.

Pour terminer, Feve distribua une abondante quantité de papier gratuit aux adhérents présents. Les autres ne seront pas oubliés.

En résumé, la réunion du groupe Vosgien a été intéressante et utile. Elle s'est déroulée dans une atmosphère de sympathie mutuelle et de compréhension. Un nouveau CA a été désigné.

FEVE



NOTRE CHANTIER COOPÉRATIF

* Les camarades qui possèdent des photos sur la culture du tabac (du semis à la livraison) ainsi que des textes d'enfants sur ce sujet,

peuvent les adresser à Roger Lacore, instituteur à Pruniers (Indre), qui a préparé une BF sur le tabac en France.

* BTT : L'ASIE

Melle Pech, institutrice à Castelferrus (Tarn et Garonne) rassemble les textes qui constitueront un numéro de Supplément BT (Textes d'auteurs). On peut envoyer textes littéraires et de reportages - parmi les auteurs modernes, de préférence - des textes d'enfants; la brochure voudrait donner un aspect vivant et actuel de ce continent de la Sibérie à Ceylan, de la Turquie au Japon.

* BTT : BETES SAUVAGES

Les textes que vous pourrez trouver au cours

de vos lectures sont à envoyer à : Melle Dutard,
Ecole Renan Toulouse (Hte Garonne)

BTT : EPREUVES & DOULEURS . -

Cette S B T serait le pendant de " Minutes heureuses " qui est déjà parue. Envoyer les textes à Melle Bouniols à Montastruc par Lafrançaise (Tarn et Garonne).

C. F.

L'I. C. E. M.
expose en Chine

R. LALLEMAND

D'autres éditeurs que la C.E.L. présentaient des productions pour enfants, mais nous avons l'habitude de constater combien, même (j'allais exagérer et dire "surtout") ... même quand nous n'exposons pas seuls, nos oeuvres et nos productions sont appréciées.

Or, du 8 janvier au 17 février, alors que la publicité avait été réduite pour éviter un afflux exagéré et permettre aux visiteurs de pouvoir profiter au maximum de ce qui leur était présenté, 13 000 personnes avaient déjà passé la porte de la salle.

Des visites commentées ont été faites en faveur des étudiants en langue française.

Les camarades qui nous ont confié leurs réalisations, particulièrement de beaux dessins et objets décorés, peuvent être fiers d'avoir contribué, non seulement à accroître le renom de l'école française, mais encore à y faire connaître l'Ecole Moderne ... Internationale, puisque les oeuvres envoyées venaient de différentes nations.

Disons encore que des bandes magnétiques réalisées par notre Commission ont été diffusées en Chine.

Bien que toutes les pensées des Chinois soient orientées vers de nouvelles conquêtes, ce qui les porte parfois à avoir un souci exagéré du rendement en éducation, il n'en reste pas moins que les activités libres n'y manquent pas (à côté de l'étude accélérée nécessitée par les progrès techniques dans le pays), et en particulier le dessin libre. Il est à peu près certain que la Chine est malgré tout le pays où elles sont le plus répandues, même si elles ne s'intègrent pas dans des classes complètement réorganisées sur le plan de la motivation.

Nous espérons que nos camarades de partout répondront à l'appel qui va leur être lancé et dont ils pourront discuter au cours des prochaines réunions départementales ou régionales, appel tendant à étendre et à développer cette première et fructueuse expérience. Nul doute que nous puissions leur donner bientôt d'autres bonnes nouvelles.

R L.

EN VUE DE LA RÉALISATION D'UNE BT
" CE QUE DISENT NOS TOITS "



QUESTIONNAIRE

destiné aux camarades dont la région ou le pays possède des toitures présentant un caractère particulier

1° EN FONCTION DU CLIMAT

a) Charpentes

Forme
Force croquis et photos
Pente si possible

b) Matériau employé

- Toitures anciennes
- Toitures modernes
Nom et nature de ce matériau
Dimensions
Formes particulières
Détails de fixation

c) Dispositif d'écoulement des eaux
d) " de retenue de la neige
e) " de lutte contre le vent

2° EN FONCTION DES RESSOURCES LOCALES

Matériau (cf ci-dessus)

3° EN FONCTION DE TRADITIONS ANCESTRALES OU HISTORIQUES

Influence des invasions étrangères
- Maisons anciennes
- Edifices



Prière d'adresser les réponses à ce questionnaire accompagnées de photos et croquis à BOUVIER Tourgéville par Touques (Calvados)

Ce questionnaire déjà publié dans l'Éducateur n° 19 du 1er juillet nous a valu un certain nombre de réponses très intéressantes. Malheureusement beaucoup de régions ayant certainement des particularités à signaler ne nous ont pas donné signe de vie. C'est pourquoi avant de faire le travail de synthèse qui sera le principal objet de cette BT nous demandons aux camarades qui auraient obtenu le 1er appel d'envoyer leurs documents à BOUVIER. A l'avance merci à tous.

GROUPE DU

LOIR ET CHER



Nous avons fait une réunion sur les techniques dans une école de Blois, rue d'Angleterre, le 20 octobre 1960, devant une trentaine de collègues et le directeur à l'Education physique.

Au programme :

- * Esprit de l'Ecole Moderne, par H. Vrillon
- * La coopérative scolaire, par Y. Mardelle
- * La correspondance scolaire, par Y. Mardelle
- * Le dessin libre, par J. Vrillon

Un peu de matériel a été vendu mais pas de B.T.

D'accord avec les collègues présents, nous avons fixé la prochaine réunion du groupe à 14 h

le 1er Décembre à l'école de Crouy-sur-Cosson

Au programme

* De l'application du dessin libre aux travaux manuels, par J. Vrillon

* Des cas d'enfants difficiles, causerie débat avec la participation du psychiatre J. Oury.

H. VRILLON



Expositions d'outils de l'Ecole Moderne et démonstrations

C. FREINET



Notre pédagogie suppose une reconsidération profonde des outils et des techniques de travail de l'Ecole. Or, un tel changement dans les processus de production et de vie ne se fait pas théoriquement, ni même par explications. Il faut que les ouvriers puissent manipuler les outils nouveaux, voir des enfants au travail et mettre la main à la pâte.

Nous sommes heureux de constater qu'on s'orienté aujourd'hui vers cette forme de diffusion.

La direction de Beaumont, que nous remercions

a installé toute une salle de travail avec nos outils.

A l'occasion d'une Conférence Pédagogique pour les C.C. le Centre Départemental de Documentation pédagogique de Brest a installé de même notre matériel et nos éditions dans une salle qui restera ouverte aux éducateurs.

Il y a sans doute d'autres initiatives semblables que nous signalerons bien volontiers. En tout cas ces exemples valent d'être imités.



STAGE DÉPARTEMENTAL DES ALPES-MARITIMES

M. BONSIGNORE

Une vingtaine de très jeunes stagiaires dynamiques et pleins d'enthousiasme sont venus à Toussaint parler pédagogie à l'Ecole Freinet. Tous ces jeunes ont su regarder vivre les gosses de l'Ecole, et les objections de quelques aînés, pas encore trop convaincus, n'ont pas réussi à entamer leur désir de venir à nous et de prendre part activement à notre Mouvement.

En effet, après le stage, par petits groupes, les stagiaires remontaient à Vence mettre en train des projets de B.T. ou voir de plus près la vie des enfants ou des réunions de coopérative.

Freinet et Elise Freinet étaient là, pour nous présenter l'école et répondre à nos questions, toujours si simples et convaincants.

Le nombre réduit de participants au stage, la jeunesse de tous, nous ont permis d'établir entre nous des rapports très amicaux et d'intéres-

santes discussions. Après ces quelques jours de travail, nous pouvons annoncer la naissance de notre groupe des Alpes Maritimes. Déjà le calendrier des prochaines rencontres est établi et des projets sont en voie de réalisation, pour l'achat de matériel ou la rédaction de B.T.

Peut-être verra-t-on maintenant le département des Alpes Maritimes adopter une attitude plus objective et se joindre à notre mouvement. A ce propos, nous remercions Monsieur le Directeur de l'E.N de garçons dont l'accueil très favorable a permis à 6 normaliens de participer au stage.

A bientôt donc pour notre prochaine réunion dans la classe de Claude Honoré, le jeudi 1er Décembre.

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT

STAGE AU CENTRE NATIONAL DE PÉDAGOGIE SPÉCIALE

DE BEAUMONT SUR OISE (S & O)

★

Les collègues (militants ou sympathisants de notre Mouvement de l'Ecole Moderne) qui sont candidats désignés pour le 2ème stage annuel au C.N.P.S de Beaumont/Oise, sont cordialement invités à prendre contact le plus tôt possible avec :

Mr et Mme BOURDARIAS
Instituteurs à Moustoulat de Monceaux-Corrèze (pour les provinciaux)

ou :

M. F. OURY 78 rue des Champs Philippe
La Garenne (Seine) (pour la région parisienne).

GROUPE DE L'OISE

Le 27 octobre, nous étions une quinzaine au cimetière de St Omer-en-Chaussée où nous nous sommes inclinés devant la tombe de nos camarades Mé-senguy, victimes d'un accident de la route il y a 8 ans.

Ensuite, le groupe a tenu sa réunion. Après un dernier regard collectif sur les peintures envoyées par Elise Freinet, il a ainsi résumé l'impression générale. Ces peintures ne sont pas trop surléchées, elles ne sont pas d'inspiration trop "moderniste", elles ne sont pas trop influencées par les "caïds" dont les productions risquent d'annihiler les efforts des débutants. Elles ne donnent pas de complexes aux maîtres parce que la proportion de "chefs d'oeuvre" est modeste. De plus leur diversité permet à chacun de retrouver ce qu'il fait dans sa classe.

Pour les réunions à venir, il sera souhaitable, vue la dispersion des camarades, de les fixer à Clermont où elles pourraient se tenir à l'école de la gare.

Ce troisième point de l'ordre du jour, à savoir la prise de position du groupe sur l'article de Freinet "Pour l'école laïque contre tous sectarismes" paru dans l'Éducateur du 1.12.59, donna lieu à une discussion très animée dont voici les conclusions : pour adhérer au groupe il faudra d'une part, avoir signé la pétition laïque, d'autre part approuver sans réserves la déclaration de Freinet en reconnaissant notamment que notre méfiance envers les Paroisses Universitaires est pleinement justifiée.

Que les collègues sympathisants qui se retrouvent au cours de réunions de la Paroisse universitaire ou des équipes enseignantes, nous apportent la preuve qu'ils sont en lutte ouverte contre l'Église à propos de la Défense de l'École laïque.

Qu'ils le disent, qu'ils l'écrivent, qu'ils le publient ?

VILLAIN

GROUPE DES COTES DU NORD

Le jeudi 27 octobre a eu lieu à St Brieuc, Ecole Marcellin Berthelot, la réunion départementale des Coopératives Scolaires.

Nos camarades de l'O.C.C.E. avaient magnifiquement conçu cette journée :

Le matin, activités par ateliers

L'après-midi, exposition de travaux et visites organisées par groupes, au choix des petits coopérateurs : usines, gare, aéroport, port de commerce, grands magasins ... etc...

Le groupe de l'École Moderne avait apporté son tribut à cette manifestation : Aéromodélisme, peintures, imprimerie, linogravure, films sur les échanges d'enfants, stand des publications C.E.L. y étaient représentés.

La journée, présidée par M. l'Inspecteur d'Académie des C du N remporta un plein succès.

Y. LE JORT

COSTES GOZON (Aveyron) le journal n'a pu paraître à cause de la maladie du maître. Nous tâchons de l'expédier d'ici Noël.

Par suite de modifications dans l'horaire, le journal "Le Perroquet" ne paraîtra plus. Avis en est fait aux correspondants de R. COURTILLON Ec. de garçons CLICHY (Seine)

GROUPE NORD-EST

Réunion le dimanche 27 novembre 1960 dans la classe de notre camarade
DELEAM à Saint Rémy le Petit (Ardennes).

à 10 heures :

Organisation; Programme du 2° trimestre. Bulletin régional n° 2. Travaux d'équipe. Echanges et prêts.

à 10 h 30 :

Les Plans de Travail et les Brevets avec Beau-grand, responsable de la commission de Calcul.

à 12 h 30 :

Repas tirés du sac ou au Restaurant à Le Châtelet-sur-Retourne (prix modéré). Pour les repas au restaurant, prière de prévenir DELEAM avant le jeudi 24 novembre.

à 14 h 30 :

Visite d'une fouille archéologique
En cas de mauvais temps; Les BT Sonores.

Rappelons les décisions prises lors de la réunion du 6 octobre 1960 à Reims;

1- Composition du groupe du Nord-Est:

Ardennes, Aisne, Marne, Meuse, nord de la Seine et Marne et Grand Duché du Luxembourg.

2- Réunions de l'année scolaire 1960-1961

Octobre à Reims : organisation- Enseignement de l'histoire

Novembre à St Rémy le Petit: Plans de travail et Brevets

Mars à Reims: Enseignement des Sciences

Mai - Luxembourg : Les activités artistiques

3- Bulletin régional:

Il sera tiré 4 numéros dans l'année (novembre- janvier-mars et mai)

Mme Jolly, 41 rue Cognacq Jay à Reims sera responsable du bulletin.

Le prix de l'abonnement, soit 3 NF devra être versé à son CCP 425-79, Châlons sur Marne.

4- Travaux de groupe:

Deux S.BT sont mises en chantier;

a) Histoire des records

b) Les anniversaires

Les membres du groupe enverront leurs glanes à Deléam.

5- Echanges et prêts:

Un service d'échanges et de prêts de documents de toute espèce est organisé à l'intérieur du groupe.

Les propositions seront envoyées à: Gilson, 42 rue de la Brasserie à Wiltz (G.D. du Luxembourg).

DELEAM

St Rémy le Petit
par Le Châtelet s/ Retourne (Ard)

GROUPE MARNAIS

ATTENTION . Un mot de notre camarade Ueberschlag m'annonce que la collection sonore (diapositives et enregistrements) rapportée d'U.R.S.S. aura une semaine de retard. Nous avons la chance d'être les premiers à en profiter mais nous devons remettre notre réunion au jeudi 10 novembre 9 h30 éc. de filleul Wilson à Reims.

LA RADIO POUR LES JEUNES



L'émission de Roger BOQUIE " PARTONS A LA DECOUVERTE " passe désormais le jeudi matin sur France II Régional de 11 h 25 à midi. Cette émission que nous avons déjà recommandée souvent à nos lecteurs propose cette année à ses auditeurs, soit individuellement, soit collectivement, de participer à une vaste enquête à travers le pays sur le thème :

" L'HOMME ET L'INSTRUMENT "

Cette enquête qui se matérialisera en fin d'année par une grande exposition à l'Institut Pédagogique National, est un concours, aussi, plus que jamais cette année, invitons-nous les collègues pratiquant nos méthodes, à participer à ce concours-enquête. Non seulement ils risquent de recevoir pour leur classe un cadeau de valeur (postes de télévision, de radio, magnétophones, appareils de photo, livres, électrophones etc ...) mais ils seront associés à une enquête fort intéressante par le fait même de l'échelle à laquelle elle est menée. Les animateurs de l'émission suivront les travaux de chacun, répondront à des questions de documentation en mettant les enquêteurs-concurrents en rapport avec des organismes spécialisés, grâce aux renseignements recueillis auprès de :

L'Institut pédagogique National

La Délégation Générale à la Recherche Scientifique et Technique

Le Conservatoire National des Arts et Métiers

qui collaborent à cette grande enquête.

Inscrivez-vous à ce concours en écrivant à :

RADIODIFFUSION TELEVISION FRANCAISE

" partons à la Découverte "

107, rue de Grenelle PARIS 7°

Vos élèves peuvent écouter l'émission le matin chez eux et le travail peut être fait dans la classe. C'est notre rôle de nous associer aux réalisations de la R.T.F. en faveur des jeunes, lorsque ces réalisations sont de valeur. Cela fait partie de notre rôle d'éducateurs militants.

NOTA : Dans l'émission " partons à la Découverte ", un autre jeu, individuel celui-ci, basé sur la lecture, est également très intéressant.

Ajoutons que Roger BOQUIE et son équipe souhaitent recevoir des avis d'éducateurs sur leur travail, et ils en tiennent compte.

NOS OUTILS ET NOS TECHNIQUES



L'ÉDITION D'UN CALENDRIER



L'édition d'un calendrier scolaire est un moyen pratique pour faire profiter toutes les écoles d'une ville ou, dans les écoles rurales, toute la commune, de l'imprimerie scolaire.

Comme tout travail important dans la vie, cette entreprise doit être soigneusement préparée.

1- LES CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES.

Une série de calendriers est examinée au sujet du contenu et de la forme. Cela nous donne une idée de ce que nous pourrions réaliser et de ce qui convient en tenant compte de nos possibilités limitées.

Des élèves seulement doivent rédiger le calendrier. Notre calendrier qui est fait à l'intention d'une école de 36 classes doit réunir des contributions de toutes les classes. Il doit être lié à la vie de l'école et de la région. Pour chaque mois il doit prévoir une gravure (linogravure avec calendrier mensuel) et une feuille de lecture (textes libres). Le calendrier a besoin d'une jolie feuille de couverture et d'un dos solide.

Enfin, il nous faut un nom.

2- LES CONSIDÉRATIONS TECHNIQUES.

Il doit être un calendrier mensuel à suspendre. Nous examinons les deux possibilités, calendrier à effeuiller ou calendrier à retourner. Nous acceptons la première. Il faut alors perforer les feuilles. Quels seront les moyens de le suspendre? Reste encore à choisir le papier.

Un groupe d'élèves choisit chez un marchand de papier en gros, du carton à cartes postales pour les gravures, du carton martelé couleur d'or pour la feuille de couverture, du papier à affiches en 4 couleurs pour les textes et du carton gris pour le dos.

3- LES CONSIDÉRATIONS ÉCONOMIQUES.

Combien de calendriers pourrions-nous probablement vendre? (Capacité d'absorption du marché dans l'industrie).

Quelles seront les dépenses? A quel prix faudra-t-il vendre le calendrier en tenant compte aussi de notre caisse scolaire vide?

4- LE CHOIX DES CONTRIBUTIONS

Les textes fournis par l'école sont examinés par la classe imprimant le calendrier d'après les questions suivantes:

Le texte est-il digne d'être lu, c'est-à-dire amusant ou instructif?

Est-il en rapport avec la vie de la région?

A quel mois faut-il insérer la contribution?

D'autres possibilités de la rédaction d'un calendrier scolaire.

1- Des photos de la vie scolaire et de la région au lieu de linogravures, au cas où existe un groupe de photographes dans la classe.

2- Des anniversaires des événements locaux ou politiques survenus au cours des années écoulées - les observations météorologiques mensuelles en remplacement des textes libres ceci spécialement pour les écoles rurales.

K. NEUBERGER

Zweibrücken

QUELQUES DISQUES

M. FALIGAND

Deux années durant, j'ai proposé, ici, des discographies autour d'un thème. Les territoires prospectés vous ont permis de démarrer une discothèque à usages multiples. Pour suivre l'actualité plus fidèlement, mes chroniques renonceront aux centres d'intérêt, cette année. J'y signalerai les disques de qualité que j'aurai fréquentés quelque en soit l'étiquette. Mais n'oubliez pas que, justement, un disque de qualité est partout à sa place : dans la classe, à la colonie de vacances, sur l'électrophone personnel, au patronage... Ce qui veut dire que toutes les gravures dont je parlerai sont très recommandables et souvent même, exceptionnelles.

Sans tapage, la "Boîte-à-Musique" poursuit ses efforts pour diffuser les séduisantes expériences de la musique contemporaine. Témoins ces deux 45 tours :

MUSIQUE CONCRETE 1959 1 et 2 (Boîte-à-Musique EX 241 et 2)

Leurs sillons offrent, à l'infini, quelques-unes des recherches de P. Schaeffer, L. Ferrari, M. Philippot, H. Sauguet et Y. Xenakis. Le chant du Monde est aussi un éditeur courageux, un éditeur que l'original passionne. Chez lui, le format 17 cm (si maniable !) est très fréquemment utilisé ; illustrées sans outrances, les pochettes sont sérieusement documentées. LA FORET QUI CHANTE (Chant du Monde LDY 9001) présente des enregistrements de chants d'oiseaux (le rossignol en vedette). Ce disque n'est qu'un premier chapitre ; mais, c'est déjà un bon document pour les conférences d'enfants. A quoi bon énumérer les 12 titres du disque :

LES FRERES JACQUES N° 6 (Philips 77 317 L). Il s'agit d'enregistrements réalisés à l'occasion du dernier récital que ces chanteurs ont présenté à la Comédie des Champs-Élysées.

Indispensable. Les disques de flamenco sont certainement plus nombreux sur le marché français que sur le marché espagnol. Cela signifie qu'il existe dans ce lot pas mal de "soi-disant flamenco"

Le disque CANTE JONDO n° 3 (Chant du Monde LDY 4 134) est un des plus émouvants parmi les plus authentiques. Il doit la vie à un chanteur : Pepe de la Matrona et un guitariste Roman El Oraino ; 2 des rares gardicus de la grande tradition andalouse. Les spécialistes divisent les "cantes flamencos" en 2 familles : les "cantes grandes" et les "cantes chicos" (grands et petits chants). Chaque face de ce disque joue un "cante grande" (martinete et siguiriya) et un petit chant (petenera et tientos) ; mais, dans la gorge du Sévillan Pepe de la Matrona, les 4 chants sont du "cante grande". Croyez-moi !

ART BLAKEY (Fontana 460 642) : 2 thèmes enregistrés

trés par le Quintette du grand batteur, à Paris, il y a 2 ans. Un bon moyen d'approche du jazz moderne. Déjà très accusée dans l'écriture des thèmes la personnalité de T. Monk est, dans cette gravure, encore affirmée.

THEOLONIUS MONK TRIO (Barclay 84 058), abondamment éclairée par les improvisations du génial pianiste. Accompagné par deux des plus grands batteurs modernes (A. Blakey et M. Roach), Monk entreprend, des deux côtés de ce redoutable 30 cm, une déséquilibration des thèmes pour les recréer à l'aide de silences et de "notes-à-côté".

J'ai déjà écrit que nous devons beaucoup de reconnaissance à la maison Véga pour ses éditions de musiques contemporaines modernes. Je me répète. Sous une couverture de Miro, cette gravure (Véga C 30 A 45) vous fait participer - la vue en moins - au 3^e CONCERT DU DOMAINE MUSICAL (saison 1956). La deuxième face contient 2 créations : "Concerto per il Marigny" (H-W Henze) et "Oiseaux Exotiques" (O. Messiaen) ; la première présente : G. Gabrielli (Canzone Dalle) et I. Stravinsky (Symphonies d'instruments à vent, revision 1947). L'orchestre est dirigé par R. Albert. Cette sèche énumération suffit quand même à marquer l'importance de ce disque. Notes honnêtes au verso de la pochette.

La Collection du Musée de l'Homme est diffusée par plusieurs sociétés. Le disque AMAZONE (Contrepoint MC 20 098), édité par Vogue-Productions (étiquette Contrepoint) permet de jouer des musiques enregistrées en 1952 par B. Flornoy chez les Indiens Iawas et chez les Boras ; enregistrements sélectionnés et somptueusement présentés par S. Dreyfus-Roche. Absolument unique !

Pour continuer notre exploration de l'oeuvre de Bartok, voici une gravure solidement et soigneusement présentée par Philips dans sa collection "Trésors Classiques". Deux oeuvres y sont fixées : le Concerto pour orchestre et le 3^e Concerto de piano (soliste : G. Sandor) par l'Orchestre de Philadelphie dirigé par E. Ormandy. La notice (intérior de la pochette) donne tous les détails. Je rappelle

B. BARTOK (Philips 01 370 L)

La marque Atlantic - diffusée par la Compagnie Phonographique Internationale - a commencé l'édition d'un catalogue de chanteur de blues. J'ai déjà signalé le n° 1 (consacré à J. Dupree); 2 nouveaux disques sont publiés : T. BONE WALKER (Atlantic 332 006) et J. WITHERSPOON (Atlantic 332 007). Comparez les interprétations de ces 2 chanteurs à celles des autres chanteurs de blues de votre discothèque, vous conviendrez de la richesse du blues. Tandis que Walker - soutenu par une petite formation de " Rythm and Blues " chante ses compositions, Wither-spoon, accompagné par l'orchestre New-Orléans des frères de Paris, interprète surtout des thèmes traditionnels (See See Rider, St Louis Blues, How long Blues).

A signaler que la revue " Jazz Hot " (14 rue Chaptal, Paris 9°) vient de publier - sur plusieurs numéros - un long reportage au pays du blues. En série économique, voici un bon disque publié par Decca.

Il porte 2 compositions de MENDELSONN : Concerto pour violon et Symphonie n° 4 "Italienne" (Acesof Club n° 4). Interprétation soignée, usinage correct.

Et maintenant, un excellent petit disque pour ajouter à votre connaissance des musiques africaines (voir L'Educateur n° 10-11 du 15.2.60). Il s'agit des CHANTS ET DANSES BOBO-OULE (Chant du Monde LDY 4186). Les Bobo-oulé, peuple voltaïque,

utilisent le balafon, les tambours, les flûtes. Chez eux, la musique semble avoir gardé tous ses pouvoirs. A ne pas manquer non plus ce disque (en série économique) qui joue les interprétations de L. ARMSTRONG et son HOT FIVE (Philips P 07 801 R) Faites confiance à cette gravure, report d'enregistrements vieux de 35 ans.

Ducretet-Thompson a entrepris la publication des oeuvres complètes qu'Olivier Messiaen a écrites pour l'orgue. Les gravures sont absolument exceptionnelles. En effet, toutes les compositions sont interprétées par le compositeur sur le grand orgue de l'Eglise de la Trinité à Paris dont Messiaen est titulaire depuis près de 40 années. Les disques DUCRETET 260 C 081 et 2 font entendre LE LIVRE d'ORGUE. Cette oeuvre a servi et sert encore de boussole à tous les jeunes compositeurs de ce temps. C'est-à-dire en présence de quels disques nous sommes mis.

Je termine avec M. DAVIS. PORGY AND BESS (Fontana 662 038). Le prestigieux trompétiste improvise sur les principaux airs du célèbre opéra nègre de Gershwin. C'est Gil Evans qui a écrit les arrangements de cette séance.

Cette gravure apporte quelques réponses aux questions que les musiques de Miles Davis ne manquent pas de poser. Si le langage du trompétiste vous est devenu familier, vous aurez besoin de ce disque.

M. F.

C. E. M. E. A.

6, rue Anatole de la Forge PARIS 17ème

*

Stage d'organiseurs de centres de vacances

Ce stage doit fournir aux organisateurs l'occasion de prendre conscience des buts et objectifs réels du centre de vacances en parlant des besoins et des intérêts des enfants et des jeunes.

DATE ET LIEU : Un seul stage est prévu pour l'année scolaire 1960-1961; il aura lieu du 5 au 10 décembre 1960 à l'Institut National d'Education Populaire de Marly-le-Roi (S & O)

CONDITIONS FINANCIERES: Prix du stage: 70 NF
Ce prix comprend les frais d'inscription, d'hébergement, de nourriture, d'enseignement et d'assurance.
l'I.P.E.N. remboursera 50 % des frais de voyage en 2° cl. à tous les stagiaires, 75% aux fonctionnaires du Ministère de l'E.N., sur territoire métropolitain.

L'ECOLE DES PARENTS

4, rue Brunel Paris 17ème

*

Cours de l'Ecole des Parents

16 Novembre: Les Parents et les sanctions scolaires. M. FRANCOIS. Insp. Gén. de l'Instruction Publique

23 Novembre: Les relations familiales et les différences de réussites scolaires. Dr. DUBLINEAU. Méd. des Hôpitaux Psych. de la Seine

30 Novembre: La famille et l'instabilité scolaire. M. MAUCO. Directeur Pédagogique du Centre Claude Bernard

7 Décembre: Les problèmes familiaux et l'internat. Prof. Agrégé DUCHE. Médecin Ass. des Hôpitaux de Paris.

14 Décembre: Les problèmes familiaux posés par la prolongation des études.

Livres et Revues

En visitant l'exposition

Arts et techniques au service
de la Santé Mentale

PARIS 1960

F. OURY

En France, un hospitalisé sur deux est un malade mental ... 80 % des malades sont guérissables. Les techniques de guérison existent, efficaces dans la mesure où la misère, la surcharge des services et des règlements dépassés ne limitent pas leurs possibilités (les établissements psychiatriques de la Seine disposent de 5 500 lits réglementaires pour 11 000 malades ...)

L'exposition organisée fin septembre par la Fédération des Sociétés de Croix Marine, était surtout un témoignage de ces possibilités de traitement. Après les panneaux illustrés expliquant les méthodes de diagnostic et de traitement, des documents montrent des évolutions parfois spectaculaires. Des travaux de malades, fort variés, des oeuvres d'art qui traduisent parfois un monde inexprimable en langage verbal témoignent des efforts qui sont faits pour transformer les asiles-gardiennes d'aliénés - en hôpitaux psychiatriques véritables - établissements de cure et de réadaptation au monde réel de 1960. Des schémas d'organisation de coopératives de malades mentaux montrent que les structures asilaires traditionnelles, autoritaires et dépersonnalisantes évoluent - au prix de quels efforts ? - en fonction des nécessités révélées par la psychiatrie moderne.

L'instituteur qui utilise dans sa classe les techniques d'expression libre n'est pas étonné de voir apparaître dans les oeuvres d'art exposées des projections de personnalités et des visions du monde qui déconcertent Monsieur Tout le Monde. Il n'est pas étonné d'apprendre que cette expression libre aide le médecin à comprendre les difficultés du malade, que dans certains cas l'expression a par elle-même une valeur thérapeutique. L'instituteur qui avec ses élèves imprime coopérativement un journal scolaire ne s'étonne pas d'apprendre que le travail réel en groupe permet à certains malades de reprendre contact avec la réalité-maternelle ou sociale - et de re-

trouver des moyens d'action sur cette réalité.

Celui qui correspond ou organise des réunions de coopérative comprend facilement que le club thérapeutique contrôlé par le médecin aide les malades à retrouver le langage, les possibilités d'échange et de communication que la maladie avait détériorées.

Cet instituteur ne s'étonnera pas de rencontrer un panneau illustré de l'Ecole Moderne et d'y lire que " A l'école primaire, les Techniques Freinet - expression libre, coopération, correspondance - sont au service de la Santé Mentale ." et aussi que " En contact avec la réalité quotidienne, en liaison avec des "autres", en accord avec l'adulte, l'enfant, normal ou handicapé, trouve ou retrouve la possibilité de progresser. "

Il ne s'étonnera pas plus de voir des psychiatres s'intéresser au " Livre de vie des petits de l'Ecole Freinet " que d'entendre, au cours d'une conférence, une intervention signalant que la coopérative et la correspondance sont des moyens efficaces de favoriser le langage et la communication chez des enfants même très débiles.

Ce sont, pour lui, choses quotidiennes : il faisait de l'hygiène mentale sans le savoir.

C'est seulement de retour dans le monde dit normal, renfermé dans l'école de Jules Ferry pieusement conservée, qu'il se posera d'autres questions à propos de la Santé Mentale.

Il sera peut-être heureux d'apprendre par des voix autorisées que les problèmes d'éducation et d'adaptation au monde de 1960 qui lui paraissent bien complexes sont en réalité bien plus simples il suffit de revenir aux saines méthodes du B A BA, de la mémorisation, de la discipline autoritaire et des belles leçons de morale émouvantes et bien construites. Chacun son métier, n'est-ce pas ? que les psychiatres se préoccupent de psychologie et de rééducation, les pédagogues n'ont pas à se mêler d'hygiène mentale ni du res-

te, à se poser des questions sur la valeur de leurs méthodes, questions du reste qui risqueraient de dépasser leur faible entendement... Cela n'empêche cependant pas certains instituteurs de se sentir un peu responsables de la santé mentale des écoliers de ce pays, de rechercher des solutions autres que celles qui semblent bien "avoir fait leurs preuves" et de se réjouir de la collaboration amorcée entre les médecins et les éducateurs.

F. OURY

" Nous ne sommes plus seuls "

A PROPOS D'EXPERIENCE TATONNEE

Dans le numéro "d'Europe" de septembre, Pierre Abraham, au début de son article sur les Communes Populaires de Chine écrit ce qui suit :

" Comme je n'ai accédé à leur connaissance que très progressivement, je pense que le moyen le plus sûr est de reproduire la démarche tâtonnante qui m'a conduit à plus de clarté sur le sujet. J'ai toujours estimé que, pour comprendre un théorème mathématique ou une question de physique, la voie la meilleure est de suivre la démarche hasardeuse de ceux qui en ont découvert la démonstration. "

Un économiste de réfectoire public chinois raconte qu'il a réclamé un ouvrier qualifié. On lui envoie un conseil de Mao Tsé-toung : " Pour rénover les instruments, il ne suffit pas de faire appel aux ouvriers qualifiés, il faut encore émanciper la pensée et faire preuve d'audace dans la pensée et l'action, et faire soi-même des inventions. "

L'économiste ajoute : " Je me mis à tâtonner à nouveau avec les autres cuisiniers, et nous réussîmes finalement avec les moyens du bord une dizaine de machines simples notamment pour le débit du pain cuit à la vapeur, le hachage des légumes, la préparation des raviolis etc... "

Pour inventer, il ne suffit pas de s'inspirer de la théorie déjà acquise et des conseils des spécialistes, il faut surtout savoir se libérer des idées acquises pour ouvrir des voies nouvelles, ce qui ne peut se faire que par tâtonnement expérimental.

NOTA - Nous avons déjà signalé le roman soviétique " Un homme véritable ", histoire vraie d'un grand mutilé qui, envers et contre tous, redevient aviateur de chasse par la maîtrise de ses jambes artificielles.

Dans le même ordre d'idées, paraît dans France-URSS un conte d'anticipation basé sur la transmission de l'influx nerveux à des appareils mécaniques, qui a déjà été réussie avec une main artificielle. Anfilov parle des " Hommes oiseaux " chez qui le cerveau commande à des ailes artificielles. Seul le tâtonnement expérimental permet de maîtriser les ailes, après un long exercice, sans qu'aucune directive précise puisse être indiquée. Les conseils se bornent à indiquer les différents résultats à obtenir successivement, sans procédés pour y parvenir. Anfilov ne suppose donc possible que la méthode naturelle.

R. L.

*

Dans CONNAISSANCE DU MONDE d'octobre, un certain nombre d'études utilisables pour notre Bibliothèque de Travail et nos fichiers :

- A travers les Souks marocains
- Suez et la route aux épices
- Gotland, l'île aux cent clochers
- Dans le sein de la terre
- Chartres fête son 7ème centenaire

C. F.

Dans SCIENCE ET VIE de novembre

Un pretre et un medecin s'affrontent sur le Controle des naissances

Tous les journaux en parlent et la television à son tour vient de s'en emparer : Science et Vie a réuni autour d'une table ronde un pretre, le R.P. Riquet, un medecin-sociologue, Mme Lagroua Weill-Hallé, un medecin-gynecologue, un psychiatre et un demographe. Ils disent franchement et complètement ce qu'ils pensent du probleme le plus delicat et le plus controversé de notre temps : le controle des naissances. Un debat dramatique.

Au meme sommaire de Science et Vie : L'Afrique des tribus, l'homme dans l'espace, cinquante informations scientifiques et une grande enquete : " Un étudiant sur trois lachera avant la fin de l'année "

*

N'oubliez pas LA GERBE INTERNATIONALE

Au cours de cette année scolaire, trois numéros de notre revue seront publiés aux dates suivantes : 15 décembre 1960, 15 avril 1961 et 15 juin 1961. Les classes désireuses de participer à l'un de ces numéros m'enverront un texte ou un dessin en 80 exemplaires sur format 13,5 x 21 et recevront en échange deux exemplaires du numéro qui publiera leur collaboration.

Une amélioration importante a été apportée à la présentation de la GERBE : une traduction française résumée des textes en langue étrangère est insérée dans chaque numéro. De plus, aux 19 pays qui ont déjà pris part à l'édition de notre revue collective internationale, et qui ne manqueront pas de nous renouveler leur appui, nous espérons voir se joindre de nouveaux venus, notamment l'URSS, le Chili et le Canada. Enfin, en cours d'année, nous effectuerons une enquête concernant la façon dont les collaborateurs de la GERBE exploitent dans leur classe " l'événement " que représente l'arrivée de notre revue. Une circulaire sera adressée aux intéressés directement après l'envoi du prochain numéro, mais nous demandons dès aujourd'hui à nos plus fidèles collaborateurs de réfléchir à cette question.

Adressez vos envois à : Maurice JOACHIM, 88 avenue Vanderveelde WAREMME (Belgique)

*

La première GERBE Allemande vient de paraître avec la collaboration d'une douzaine d'écoles qui présentent ici d'excellents spécimens de leur travail.

Le n° 2 sortira en janvier

Notre Groupe allemand de l'École Moderne est donc désormais constitué par son intermédiaire il nous sera désormais facile d'organiser notre

laboration pédagogique et d'amorcer des échanges fructueux

Vous pouvez écrire à Hansjörg Kuhn, Rector
Schwabisch Hall - Steinbach (Allemagne)

*

"L'ENSEIGNEMENT effort improductif ?"

Coll. Nouvelle Recherche

(P. U. F. Editeur)

L'enseignement effort improductif ? A cette question, l'auteur répond par l'affirmative. Reconnaissons lui une certaine hardiesse qui réside peut-être moins dans le contenu de sa réponse que dans le fait même d'avoir posé la question et de réfuter ainsi ce postulat qui voudrait que tout système scolaire fut immuable, étranger à toute évolution.

Dans la première partie de son livre, il dénonce sans violence mais avec pertinence et vigueur les insuffisances et il faut bien en convenir, les maifaisances de l'enseignement traditionnel.

Bien que dirigée contre tous les ordres d'enseignement, sa critique vise essentiellement le secondaire et le supérieur, encore réfractaires à l'influence d'une pédagogie nouvelle. Elle reproche à notre système scolaire de " scléroser les esprits intelligents et travailleurs et de faire des élèves " des ânes chargés de livres ".

Elle condamne sans appel cette école qui au lieu d'enseigner à estimer l'effort, habitue à le regarder comme stérile. Les raisons de cette faillite ? Elles sont dans l'inertie dont on fait preuve dans le domaine de l'éducation, dans ce décalage qu'on laisse chaque jour s'aggraver entre l'école et la vie.

Mais, objecteront les âmes bien pensantes, il y a eu des réformes. Certes, mais elles sont demeurées superficielles et fragmentaires, ne constituant que des réajustements nécessaires. Mais le vice fondamental est demeuré. En 1960 comme en 1880, l'enseignement est resté traditionnel, il s'appuie sur la matière à enseigner, il ignore l'enfant, sa psychologie, ses aptitudes.

Pourquoi alors ne pas adopter une attitude plus conforme aux faits et admettre avec Claparède, Dewey, Cousinet (et Freinet qui n'est pas cité, il faut le déplorer) ce principe fondamental de l'Éducation Nouvelle qui est la recherche du meilleur développement de l'enfant ?

Une véritable réforme de l'Enseignement ne tient pas seulement dans une refonte des programmes et des horaires, elle doit d'abord reconsidérer les méthodes.

En postulant que l'évolution du travail scolaire est comparable à celle du travail industriel, l'auteur dégage des remèdes et des solutions pratiques. Face à un enseignement uniforme et trop rapide, stéréotypé, reposant essentiellement sur la mémorisation, il conviendrait de mettre l'accent sur la recherche et la culture des aptitudes. Il examine différentes techniques susceptibles

d'y satisfaire; classe mobile, travail par équipe, méthode des centres d'intérêt. Elles favorisent une individualisation du travail avec pour chaque élève le droit de choisir sa tâche et de travailler à son rythme propre et sans hâte.

Derrière les préoccupations purement pédagogiques que renferme ce livre, se pose néanmoins implicitement le problème des fins de l'éducation. L'auteur a délibérément choisi; il s'agit de former des hommes capables de pensée et d'action personnelles, au jugement clair et qui ne soient pas dupes des mots. Freinet et ses disciples ont déjà largement ouvert cette voie pour l'enseignement du premier degré.

Nous sommes heureux de voir que dans les autres ordres d'enseignement on s'en préoccupe et qu'on est tout disposé à faire crédit aux thèses de l'Ecole Moderne. Nous ne pouvons qu'applaudir et espérer que ce qui, jusqu'à présent, est le vœu d'un étudiant lucide soit demain réalité officielle.

G. J.

✱

Régine PERNOUD " Histoire de la Bourgeoisie en France " les origines aux temps Modernes.

(Editions du Seuil)

Un livre de quelque 450 pages, bourré de faits et de pensée conséquente ne peut se résumer. Il ne le peut d'autant moins que l'auteur se refuse constamment à une interprétation de l'Histoire qui sous un aspect dialectique donnerait plus d'unité et de force démonstrative à des documents sûrs qui se suivent semble-t-il sans préméditation de conclusion.

Quoi qu'il en soit, ce livre dense, bien écrit, met à notre disposition une documentation dont nous devrions pouvoir tirer profit pour nos BT historiques car cette documentation nullement unilatérale est une source de faits historiques d'une profusion inouïe. Il faut évoquer à son endroit la patience bénédictine qui glanant dans une bibliographie impressionnante sait mettre à jour le document bienvenu et le situer dans les événements historiques.

Ceci dit, en hommage à l'auteur, il semblerait que de grandes lignes simplificatrices auraient rendu plus aisée la lecture d'un tel ouvrage et donne corps à l'ascension d'une bourgeoisie irrésistiblement vouée aux avantages des plus-values du commerce, de l'industrie et de la finance. Une de ces lignes simplificatrices est avant tout; la lutte de classes, signifiée presque à chaque page de ce livre.

Le bourgeois, ce nouveau venu qui dès les IX^e et X^e siècles " se taille une place dans l'ordre ancien " et qui dans les contradictions de la société seigneuriale se crée une existence légale au sein d'une commune légale; qui par les corporations arrive à tenir les ressorts de l'économie d'une nation, de ses finances qui oriente peu à peu sa politique et ses universités, qui arrive à peser sur ses destins de façon aussi décisive qu'il put le faire en 1789, ce bourgeois-là ne peut devenir acteur décisif sans entrer en conflit

avec les autres classes sociales pour les dominer à son avantage. Tout spécialement le peuple fit les frais de cette ascension par paliers et régulièrement la bourgeoisie cueillit le bénéfice des révolutions populaires. Une fois en possession des biens dont elle fait le but de ses démarches, la classe bourgeoise, fatalement devient élément conservateur et réactionnaire. Elle n'aura de cesse qu'elle prenne en main les destinées non seulement économiques et politiques mais encore intellectuelles et morales de la Nation.

Toutes ces prérogatives donneront à la bourgeoisie ses divers visages dont ceux de la trilogie néfaste qui encore présentement nous domine: Capitalisme, militarisme, cléricisme. Ceci ce n'est point l'auteur qui le dit mais le lecteur qui presse à chaque page de la dernière partie du livre, le pense.

Parlant de la classe bourgeoise, on ne saurait certes, en sous-estimer les grandeurs dont la civilisation moderne est l'aboutissement, mais nous ne saurions non plus oublier les malfaisances d'un capitalisme forcené qui dans une cupidité pathologique sans limite alimente sans fin les guerres.

Elise FREINET

✱

Solange LEMAITRE

" Ramakrishna et la vitalité de l'hindouisme "

" Maîtres spirituels " (Ed. du Seuil)

En dehors des publications spécifiquement spiritualistes, c'est Romain Rolland qui avec le plus d'objectivité a, par la double publication de la " Vie de Ramakrishna " et de la " Vie de Vivekananda ", crée un lien et un échange de pensée profonde entre l'Orient et l'Occident. Il faut dire tout de suite que le contact entre l'esprit rationaliste et la tradition hindoue est impossible par les démarches du déterminisme de Descartes. Alors que par le processus de la Raison raisonnée, le logicien pense solutionner les vérités du Monde, la tradition hindoue, par tous les textes védiques, postule pour une Vérité Eternelle, fruit d'une audition directe, étrangère à la culture. Il est rare de voir dans l'histoire de l'humanité une telle continuité dans la permanence de la tradition sans cesse liée au développement d'une civilisation. Les VEDAS ou livres sacrés porteurs de la doctrine traditionnelle de la Préhistoire aux temps Modernes ne semblent guère accessibles aux mentalités occidentales. Le RIG-VEDA, le premier des livres védiques n'a pas d'équivalent dans toute l'histoire religieuse de l'humanité. La révélation védique qui proclame l'UNITE absolue, sans thèse, antithèse et synthèse est résolument étrangère à la dialectique.

Il n'est guère possible, dans quelques lignes, d'entrer dans les détails de l'initiation védique. Il nous suffira de dire qu'elle repose sur la méditation, la concentration mentale et le yoga dont certaines pratiques occidentales sont souvent une caricature déplorable.

La sècheresse de la dialectique ne pourra jamais comprendre l'infinie poésie védique où l'ima-

gination devient force primordiale de connaissance, libération du monde phénoménal, ascension vers le UN sans second C est par des expériences spirituelles graduées que se fait l'ascension RAMAKRISHNA dans sa montée spirituelle par les expériences spirituelles extraordinaires et jamais faites encore, continue d'étonner le monde par son savoir étranger à la culture et qui dépassait toute culture; par son amour universel et sa compréhension de toutes les religions; par une joie inextinguible de vivre dont le rayonnement n'a cessé et ne cesse de séduire des adeptes

Nous sommes là en présence de démarches humaines qui appellent une reconsidération de toutes les psychologies philosophiques et de toutes les sciences occidentales et qui font sentir l'infini de la Vie.

Elise FREINET

*

Catherine VALABREGUE " Contrôle des Naissances et Planning Familial

(Editions La Table Ronde)

La civilisation moderne impose à la vie familiale, des conditions économiques et morales qui ne sont plus compatibles avec un nombre exagéré d'enfants. Par ailleurs, l'accroissement en flèche des naissances dans le monde, pose de plus en plus la question devenue permanente de la sous-alimentation et de la faim. A moins de préparer la mise au monde physiologique et morale à jet continu, l'individu se sent dans l'obligation morale de limiter sa procréation et de préparer pour sa famille le maximum de sécurité. Le problème, d'ailleurs, n'est pas nouveau dans les divers pays du globe où depuis longtemps le contrôle légal des naissances est passé dans les mœurs.

Catherine VALABREGUE étudie successivement dans tous les pays (Amérique, Angleterre, URSS, pays nordiques, Chine, etc...) les aspects particuliers de la liberté de procréation consciente en faveur de l'amélioration du standard de vie familiale et en faveur aussi des qualités innées de la race pour un développement optimum de l'humanité.

Les pays latins sont dans ce domaine dangereusement rétrogrades : Espagne, France, Italie, dominés par l'autorité réactionnaire d'une partie de l'Eglise, sont encore empêtrés dans des soucis moraux de péché, et de vengeance divine, alors que la vie a des exigences immédiates.

C'est l'honneur du Dr. Weill-Hallé de militer avec un courage, une lucidité, une générosité au-dessus de toute éloge, pour faire triompher en France les idées si humaines du Planning familial. Il n'était pas facile en effet de secouer l'envoûtement clérical et d'affronter les rigueurs de la loi de 1920 interdisant la diffusion de méthodes contraceptives. L'avortement, ce fléau social qui fit tant de victimes, a cessé d'être honteux et clandestin. La Papauté même affirme le devoir de chacun d'assurer le contrôle de sa descendance en égard des lois de Dieu. La possibilité de se procurer des contraceptifs engendre-

ra-t-elle une licence des mœurs ? La question est beaucoup plus vaste. Elle doit être prise dès l'adolescence par une éducation sexuelle loyale et de haute tenue morale. Elle doit viser l'harmonie de la famille, la sécurité affective, morale, économique du foyer. Le dérèglement des mœurs n'a pas attendu les lois de contraception pour prendre ses licences. La sécurité du foyer implique une manière de vivre morale, efficiente, digne.

Il appartient aux femmes de demander des conférences, des cours où elles pourront prendre conscience de leurs totales responsabilités en égard de la paix de leur foyer et de l'avenir de leurs enfants.

Un livre à lire dès aujourd'hui.

Elise FREINET

*

Marianne MAHN - LOT " Christophe Colomb

" Le Temps qui court " (Ed. du seuil)

L'authenticité des grandes figures qui ont fait l'Histoire, est toujours frangée de légende. Il semble qu'ici Marianne MAHN-LOT ait mis la main sur une documentation sûre qui redonne à Christophe Colomb ce qui appartient à Christophe Colomb pour en faire un héros original et fier dont la ténacité, l'endurance sont garanties de réussite. On ne connaît jamais le poids de l'héroïsme mais quand on est renseigné sur celui de Christophe Colomb, on prend vraiment les dimensions de l'audace humaine, de l'espérance, de la foi, du rêve sans cesse exprimés par le plus bouleversant des lyrismes. Cet élan intarissable, Christophe Colomb le doit à sa nature d'autodidacte, sûre de ses démarches et sa foi chrétienne qui sans cesse l'élève au-dessus des tentations épicées qui sans cesse s'offrent à lui.

Navigateur mercenaire pour le compte des grands armateurs de Gènes, il est après sa réussite sacré par le Roi de Castille, Amiral de la Mer Océane, Vice-Roi et gouverneur. Il asservit les populations indigènes d'Amérique centrale, tient dans ses mains les lingots d'or massif, met sur pied des projets de colonisation, possède toujours par une fièvre de découverte, il ne cesse de ruminer de nouvelles expéditions malgré les oppositions, le discrédit, la fatigue physique et morale. Il aurait pu devenir un terrien comme tous ces colons espagnols venus s'enrichir sur les terres par lui découvertes.

Mais non, malgré son sens inné des affaires, il est sans attaches, sans racines. Il est le DECOUVREUR et le PORTE-CHRIST et cela suffit pour lui donner un relief qui domine les siècles.

Nous ne saurions entrer dans les détails de ses travaux de cartographie, dans sa recherche incessante de documentation sûre, dans les détails de ses quatre voyages vers l'Amérique, sur les préparations de ses voyages, leurs péripéties, leurs conséquences économiques. S'il avait vécu jusqu'en 1522, il aurait pu réaliser ce tour du monde dont il revait réalisé par Magellan autour

de cette terre que depuis Aristote l'on supposait
ronde

Elise FREINET

*

Docteur Auguste COLIN : " Comment obtenir vo-
tre guérison "

A la suite d'une pratique médicale de quel-
que 50 ans, le Dr. A. Robin a abouti à une théorie
médicale qui peut se résumer ainsi :

- La maladie se prépare par auto-intoxica-
tion ou si l'on veut viciation des humeurs (thé-
orie hippocratique).

- L'infection du cavum, survenue à la suite
d'un coup de froid en général, provoque des in-
fections intestinales hépatiques qui libèrent dans
le sang les poisons qui suivant l'endroit où ils
se fixent provoquent des maladies d'organes.

Ces infections répétées alimentent la mala-
die chronique et sont dépendantes avant tout de
la nourriture omnivore.

Passant en revue les diverses maladies (ma-
ladies aiguës, artério-sclérose, maladies du coeur,
pulmonaires, asthme, rhumatisme, maladies mentales,
diabète, rachitisme, tuberculose, cancer), le Dr.
COLIN fait la preuve à leur appui de la véracité
de sa doctrine médicale.

Après avoir mis en garde le malade contre
les dangers de l'emploi abusif des remèdes mira-
cles et surtout des antibiotiques, le Patricien
recommande le nettoyage du cavum, une alimenta-
tion saine, dans laquelle les albuminoïdes sont
supprimés. En un mot, un retour au naturisme.

Elise FREINET

*

Collection L'Homme et son aventure - Album
n° 4 : Fabuleux Pétrole - Texte de Pierre
Lacroix, maquette de Francis Boucrot

(Edicope -Paris- 1 vol. sous couverture plasti-
fiée 17,70 NF)

Malgré la longue expérience, probante, de la
valeur pédagogique de brochures de travail genre
BT, l'édition se lance mal volontiers dans cette
voie à cause sans doute des difficultés de vente.
Un libraire, et cela se conçoit, ne vend pas très
volontiers une brochure de 150 Frs. Il recommande-
ra plutôt l'album à 1500 Frs.

Alors les éditeurs sortent des formules hy-
brides : des albums valables pour les bibliothè-
ques et les étrennes et qui peuvent malgré tout
être utilisés dans les classes, dans la mesure où
le prix élevé le permet.

sous cette formule, EDICOPE sort de très beaux al-
bums, pédagogiquement riches, et surtout admira-
blement présentés. L'album de cette année est peut-
être plus beau encore que les précédents; Feux et
flammes - Air, avions, fusées - marins et navires.
Ce sont tous de très belles BT en couleurs et ce
sont vraiment de beaux cadeaux utiles que nous vous
recommandons sans réserve.

*

G. FOUILLE : L'Histoire des Bâteaux superbe
album en
couleurs

couverture plastifiée.

et Mon Premier tour du monde sous la même formu-
le

(F. Nathan, éditeur - 17 NF)

Ce sont là deux superbes albums qui font pen-
dant à ceux d'Edicope. Ils sont publiés sous la di-
rection de Jean Jacques et Claude Nathan qui les
ont réalisés certainement avec beaucoup d'amour.

L'Histoire des bateaux notamment est une
réussite. L'auteur
se dit ; peintre de la marine. C'est en effet une
véritable galerie de peintures de bateaux qui est
ici exposée dans l'ordre chronologique avec des
textes brefs et simples.

En un temps où, je ne sais pourquoi, les en-
fants se passionnent tant pour les bateaux, cet
album sera comme ceux d'Edicope tout à la fois un
bel album d'étrennes et un document unique pour
notre Bibliothèque de travail.

Mon premier tour du monde bénéficie du mê-
me soin pédago-
gique et du même luxe de présentation. Il est peut-
être un peu trop encyclopédique et je ne sais pas
dans quelle mesure les divers pays du monde ne tour-
nent pas ici une sorte de ronde kaléidoscopique qui
est comme un vol à trop haute altitude de notre
planète.

Pourra servir cependant pour l'étude au pro-
gramme des pays du monde.

Album L'Art Enfantin Cannes -

Et pour les mêmes raisons que ci-dessus, nous
offrons aussi les superbes numéros de L'Art Enfantin
sortis l'an dernier, sous forme d'Album d'étrennes,
vendu 1800 Frs (18 NF) et que nos lecteurs recomman-
deront autour d'eux pour cadeaux de Noël.

C. F.

*

Elaboration des Programmes de L'ENSEIGNEMENT
GENERAL DU SECOND DEGRE . Etude d'éducation com-
parée. Paris Unesco; Genève, Bureau international

Principaux aspects du problème de l'élaboration des programmes de l'enseignement du second degré et de leur promulgation, basés sur les renseignements fournis par 70 pays. Cette étude d'éducation comparée porte, entre autres, sur le caractère plus ou moins obligatoire des programmes, leur différenciation, les instances responsables de leur élaboration et de leur révision, la liaison entre les programmes du premier et du second degré, la coordination entre les diverses disciplines, l'influence de l'orientation scolaire et professionnelle, la mise à l'essai des programmes, les écoles expérimentales, les institutions de recherches pédagogiques. Elle est complétée par quelques données sur la structure de l'enseignement général du second degré et les buts qui lui sont assignés.

On trouvera également dans cette étude une série de tableaux relatifs à la place réservée aux diverses disciplines dans les plans d'études de l'enseignement général du second degré avec le pourcentage du temps attribué à l'enseignement de chaque matière.

Le Département de l'Education de la République de Cuba vient de sortir, dans la série de brochures pour les maîtres qui comportait déjà :

Les Coopératives scolaires
Lecture globale idéale

les deux brochures de notre B E M

Formation de l'Enfance et de la Jeunesse
La gravure du linoléum

C.F.

*

Les CINQ FRERES LIEOU Ce conte chinois, apparenté au conte allemand " A six à travers le monde " par les prouesses accomplies par ces personnages extraordinaires, est très connu. Une nouvelle édition vient de paraître en français aux Ed. en Langues étrangères de Pékin, sera prochainement en vente

Notre Collection B.T.

dans toutes les bibliothèques scolaires !

Nombreux sont les camarades qui se rendant compte de l'opportunité de nos B.T dans leur classe, désirent en posséder la collection complète.

On trouve en effet dans nos B.T.

- * une documentation de première main commentée et illustrée, qui dépanne en toutes circonstances.
- * des centres d'intérêt qui dépassent le contenu des programmes et donnent aux enfants et au maître le goût de la Culture.
- * des lectures faciles, instructives qui font la joie des élèves dynamiques marchant à un rythme plus rapide que l'ensemble de la classe.
- * de belles images pour les enfants moins doués qui ne savent point encore faire l'effort d'une lecture compréhensive.
- * La B.T. permet une liaison permanente de l'Ecole et du milieu par la mise en chantier de B. T. locales qui tiennent en haleine toute une classe pendant sa préparation

Dans un but de diffusion générale, la C.E.L. consent les deux modes de paiement suivants :

VALEUR ACTUELLE DE LA COLLECTION : 395,65 NF (numéros épuisés exclus)

1^{re} solution. — Paiement comptant: **280 NF**

2^{me} solution. — **100 NF** à la commande et **50 NF** pendant les **4 MOIS** suivants

Ecrivez-nous pour conseils par paiements Crédits Barangé.

DE BELLES ETRENNES !

Soucieux plus que d'autres des belles heures de l'enfance, l'Ecole Moderne vous propose des étrennes exceptionnelles, car elles distraient, instruisent et éduquent à la fois.

Consultez-en la liste et choisissez !

- *Enfin une imprimerie jouet !* Devis J.: 128,50 NF.
- Des expériences vivantes avec un matériel éprouvé !
Boîtes de Travail N^{os} 1 - 2 - 3 - 4 - 8.
- Magie du *Filicoupeur* et de ses multiples travaux.
- Peintures C.E.L. couvrantes. *Boîte N^o 10 : 17,60 NF.*
- Tout l'éclat de la céramique à la portée de l'enfant avec « Plâtre Céramic ». *Boîte N^o 11 : 15,80 NF.*
- Les gouaches les plus fines pour les plus fins travaux. *Bloc Scolaire C.E.L. 4 NF.*
- Un abonnement *B.T.* est une invite à se distraire, à se documenter, à s'instruire. 1 An, 30 numéros : 32 NF.
- Un abonnement à *Art Enfantin* est une occasion de comprendre que la vie est toujours enrichissante et belle.
- Un album broché sous couverture originale *Art Enfantin* sera sous peu un document rare pour bibliophile !
- Les *Albums d'Enfants* sont les plus appréciés des livres d'enfants, parce que, pensés, créés, écrits par les enfants eux-mêmes.
- « *Les Enfants Poètes* » est par excellence, le livre des adolescents à cet instant de la vie où tout est poésie et enthousiasme.
- Les films fixes C.E.L. en couleur, sont pour vos enfants le plus beau livre d'images ! 74 images : 14 NF. — 53 images : 11 NF.

Ecrivez-nous pour tous renseignements et envois personnels sous belle présentation Noël.



ATTENTION !

— *Les prix de l'album relié « Art Enfantin » ne sont pas les mêmes dans l'Educateur et dans la B.T. Ceux de la B.T. sont les prix publicitaires de lancement. Ensuite ils s'aligneront rapidement sur ceux de l'Educateur... Hâtez-vous de passer commande !*